



# TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8 F.

DE 7 A 77 ANS

43



Notre histoire complète en images :

## VILLA SANS SOUCI

REDING.



# VILLA SANS SOUCI

par  
RAYMOND REDING



A JARDON-LES-CHAUMES, À 50 KM DE PARIS, DANS UN HÔME POUR GARÇONNETS ABANDONNÉS.

ÇA NE GÊNE UN PEU, MON VIEUX CLAUDE DE TE LAISSER LA BESOÏNE...



GRÂCE AUX COLONIES DE VACANCES À LA MER, IL RESTE TOUT JUSTE 4 GOSSES À "SANS SOUCI"... UNE SÏNÏCÛRE!

JE DÏPOSE À LA GARE GUSTAVE. IL VA PASSER HUIT JOURS CHEZ SA MÏRE. J'AIMERAI QUE VOUS JETIEZ UN DISCRET COUP D'ÛIL SUR LES ENFANTS...



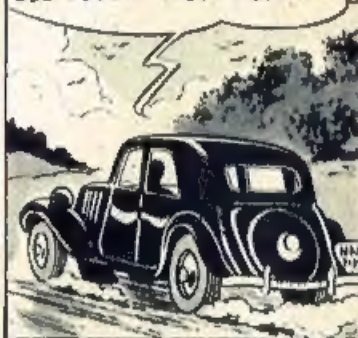
ET QUOI ENCORE?... VOUS CROYEZ QUE JE N'AI PAS ASSEZ D'ENNUIS AVEC MON PÛLE TROUÏ QUI FUME COMME UN SAPEUR ?...



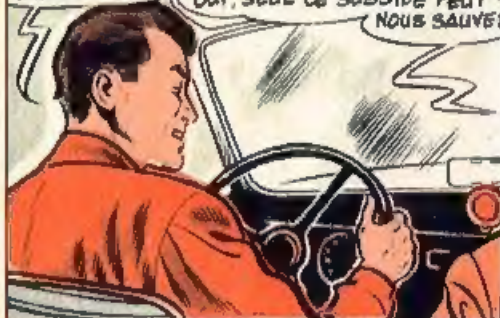
CE NE SERAIT PLUS VICTOIRE S'IL NE LUI FALLAIT PAS ROUSPÏTER...



... MAIS ELLE CONTINUE À TRAVAILLER SANS TOUCHER DE GAGES DEPUIS TROIS MOIS...



CHACQUE MATIN JE BÏNIS LE CIEL QUE NOTRE TOIT NE SE SOIT PAS ENCORE ÛCROULÏ. AH SI J'OBTENAI UNE RÏPONSE FAVORABLE DU MINISTÏRE !...



OUI, SEUL CE SUBSIDÏ PEUT NOUS SAUVÏR

UN QUART D'HEURE PLUS TARD...

REPOSE-TOI BIEN ! TU NE L'AS PAS VOÏLÏ



JE CROIS QUE LOIN DE "SANS-SOUCI", J'AURAI VITE LE ÇA-FARD...

ALORS QUE CLAUDE REVIENT VERS LE HÔME... TIENS !... SANS DOUTE UN CLIENT POUR MOI...



SALUT, M'SIEUR CLAUDE !... ON VOUS AMÏNAIT PRÏCÏSÏMENT CET OISEAU-LÀ DE LA PART DU JUGE...



JEAN DORÏN... PARENTS DÏCÏDÏS... TROUVÏ ERRANT SANS DOMICILE NI PAPIERS... ÇA M'A L'AIR D'UN "DUR" ! OUVREZ L'ÛIL !...



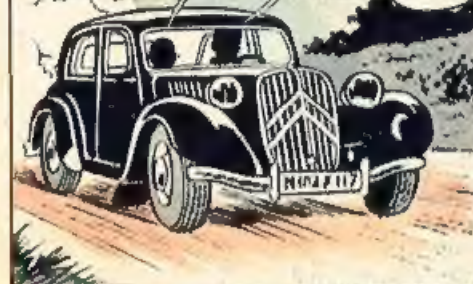
TU VERRAS. ÇA TE PLAIRA L'ATMOSPHÏRE DE "SANS-SOUCI". ET LES BONS CAMARADES... ALLONS, MONTE DANS MON AUTO...



ÇA UNE AUTO !... CETTE CAGÏ À ROULETTES !...

RACONTE-MOI, JEAN, COMMENT AS-TU VÏCU JUSQU'ICI ?

ÇA VOUS REGARDE ?... J'AVAI DES BONS COPAINS À PARIS... VOUS VERRÏZ : JE SAIS ME DÏBROUILLÏR !...



PEU APRÏS...

VOICI JEAN DORÏN UN NOUVEAU CAMARADE... EUX, ON LES APPELLE : PAMPLEMOUSSE, GROS JULES, FIL DE FER ET LE ROUQUIN

BONJOUR JEAN !



ET CETTE NUIT-LÀ...

NA PAROLE... ON MARCHE DANS LA COUR... EST-ÇA QUE PAR HASARD...





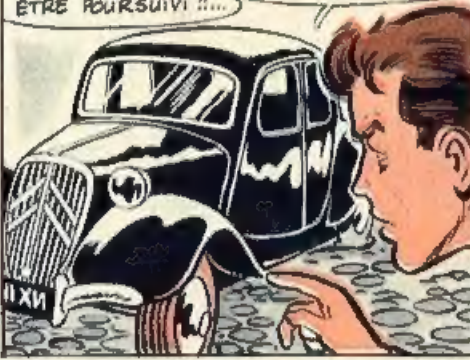
LE LIT EST VIDE ! PARTI DÉJÀ !  
VRAI, IL NE MANQUE PAS DE DÉCIS-  
SION !



JEAN ! REVIENS ! CE VÉLO A SA FOURCHE FÉLÉE !  
TU RISQUES DE ... VITE, MA VOITURE ! JE L'AURAI !



LA PETITE CANAILLE ! IL M'A CRÉVÉ MES  
DEUX PNEUS POUR ÊTRE CERTAIN DE NE PAS  
ÊTRE POURSUIVI !



LE LENDEMAIN MATIN... ON A TROUVÉ CE GAMIN  
SUR LA ROUTE À CÔTÉ DE CETTE MA-  
CHINE...



IL A LA CHEVILLE FOULÉE. ON A PENSÉ QU'IL EST D'ICI...

MERCI, MES AMIS ! NOUS ALLONS  
LE SOIGNER... VICTOIRE, DES COM-  
PRESSES CHAUDES...



IL OUVRE LES YEUX... QU'ATTENDEZ-VOUS  
POUR APPELER LA POLICE ?...  
J'AI CHIPÉ UN VÉLO, NON ?... DONC  
JE SUIS UN VOLEUR...



NON, TU ES UN PAUVRE PETIT. CE QUE JE DESIRE  
C'EST CONQUÉRIR TA CONFIANCE... TU VOIS, JE  
N'AVAIS PAS FERMÉ LA GRILLE...



SOIS CALME ! NE T'AGITE PAS, JEANNOT  
JEANNOT !... C'EST AINSI QUE MAMAN  
M'APPELAIT QUAND J'ÉTAIS MIOCHE...



OHÉ ! M'SIEUR CLAUDE !...



ÇA Y EST !... POUR VOUS FAIRE UNE SURPRISE ON A RÉPARÉ  
VOS DEUX PNEUS !... VOUS ÊTES DE CHICS PETITS GARS !... CE  
SOIR, JE VOUS RACONTERAI UNE HISTOIRE !...



CE SOIR LÀ... ELLE ÉTAIT RUDEMENT BIEN VOTRE HISTOIRE, M'SIEUR !...



CING JOURS PLUS TARD, JEAN DORIN GUÉRI JOUAIT  
AVEC SES CAMARADES...



EN BIEN, NE TE PLAIS-TU PAS AVEC NOUS ?  
CE N'EST PAS ÇA, MAIS LORSQU'ON  
A VÉCU LIBRE COMME L'AIR, ÇA FAIT DRO-  
LE, LA DISCIPLINE...



MONSIEUR CLAUDE !... FAUT SIGNER LE  
CARNET DU FACTEUR... C'EST UN MAN-  
DAT... DIEU SOIT LOUÉ ! CE NE PEUT  
ÊTRE QUE LE SUBSIDE DU MI-  
NISTÈRE...





ÇA Y EST ! 500.000 FRANCS !... ON VA POUVOIR RESTAURER "SANS-SOUCI"... NOUS IRONS L'ENCAISSER ENSEMBLE TOUT-À-L'HEURE !...



L'APRÈS-MIDI, DEVANT LE BUREAU DE POSTE DE JARDON-LES-CHAUMES...

MIMILE !... REGARDE DONC LÀ-BAS !...



C'EST LE PETIT JEAN DORIN QUI S'EST FAIT RAMASSER PAR LES FLICS !... MA PAROLE, IL EST AVEC SON GARDIEN !...



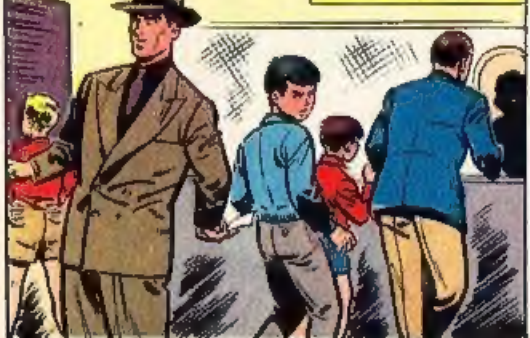
IL EXISTE EN EFFET UN HOMME D'ENFANTS DE JUSTICE PAR ICI... LA VILLA "SANS-SOUCI".



LE GÂMIN EN SAIT LONG SUR NOS HISTOIRES. FAUDRAIT LE RÉCUPÉRER AVANT QUE LE JUGE NE LE FAISSE PARLER... JE M'EN VAIS LUI GLISSER UN MOT...



TANDIS QUE CLAUDE EST AU GUICHET, MIMILE EN PROFITE POUR GLISSER UN BILLET DANS LA MAIN DE JEAN...



REVENU À "SANS-SOUCI", JEAN LIT EN CACHETTE LE MESSAGE DE SON INQUIÉTANT CORSAIN...



Mon vieux Jean,  
Si tu veux sortir de ta prison, sois à mi-ment à la grille. Bobert se charge de l'ouvrir. Tu connaîtras à nouveau la bonne vie d'autrefois. Tu vois qu'on ne laisse pas tomber les amis !  
Mimile

PARTIRAI-JE AVEC EUX ? JE COMMENCE À M'HABITUER ICI... ET PUIS TANT PIS !... VIVE LA LIBERTÉ !...



QUE FAITES-VOUS, M'SIEUR ?



JE VOUDRAIS REMETTRE EN ÉTAT CE VIEUX TOBOSAN... ÇA PÉRA PLAISIR AUX PETITS... SEULEMENT IL FAUDRA QU'UN OU DEUX GRANDS ME DONNENT UN COUP DE MAIN... JE PEUX COMPTER SUR TOI, JEAN ?... EUH... BIEN SÛR, M'SIEUR CLAUDE...

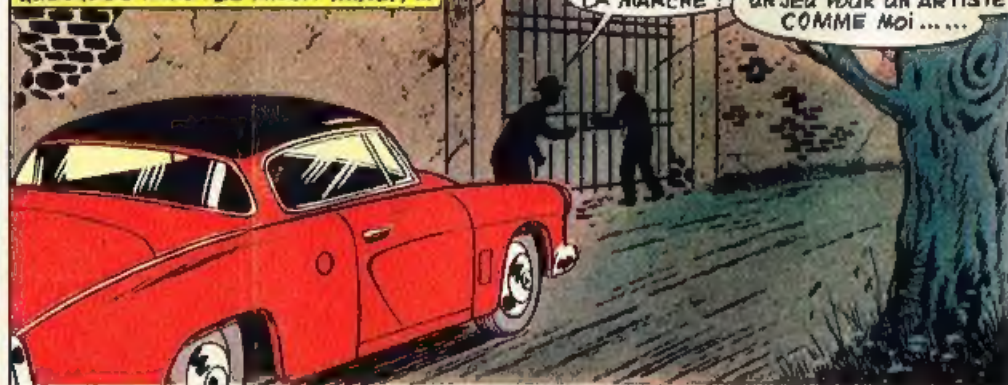


CE SOIR-LÀ...

CE NE SERAIT PAS CHIC... MONSIEUR CLAUDE ET TOUS CES GOSSES QUI COMPTENT SUR MOI... ..



QUELQUES MINUTES AVANT MINUIT...



ÇA MARCHE ? UN JEU POUR UN ARTISTE COMME MOI...



ARRIVE QUE POURRA !... CETTE FOIS  
JE SUIS BIEN DÉCIDE !...



TU ES EXACT AU RENDEZ-VOUS ...  
GRIMPE DÉJÀ DANS L'AUTO ... MOI JE VAIS ...  
C'EST LÀ OÙ TON "CHEF-SCOUT" A RANGÉ SA  
FORTUNE ?...



NON, NON !... JE NE VEUX PAS !... JE SUIS  
VENU VOUS DIRE QUE JE DEMEURAIS ICI !



FAIS - LE TAIRE !... IL VA AMENER TOUT  
LE VILLAGE !... JE RAFFLE VITE L'ARGENT ET  
DÉCAMONS AVEC LE GOSSE !...

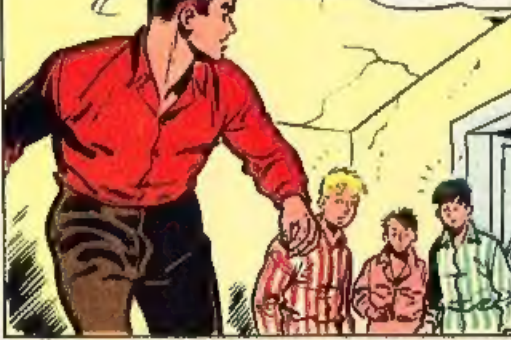


AU VOLEUR !... MONSIEUR CLAUDE !...



TIENS, PETITE CANAILLE !...

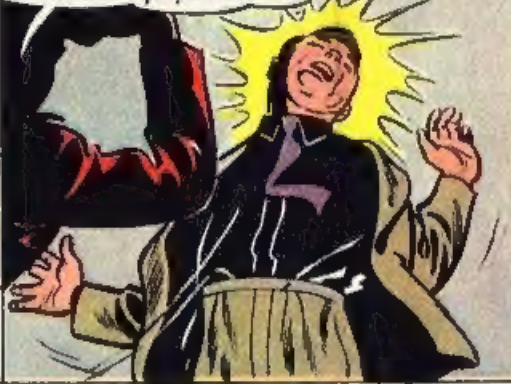
CIEL !... C'EST JEANNOT QUI APPELE À L'AIDE !  
NE BOUGEZ PAS VOUS  
AUTRES !...



COURAGE, JEAN ! J'ARRIVE !...



ENCAISSE ÇA, BRUTE !...



ATTENTION !... DANS VOTRE BUREAU ... UN AUTRE  
CAMBRIOLE L'ARGENT DU MANDAT...



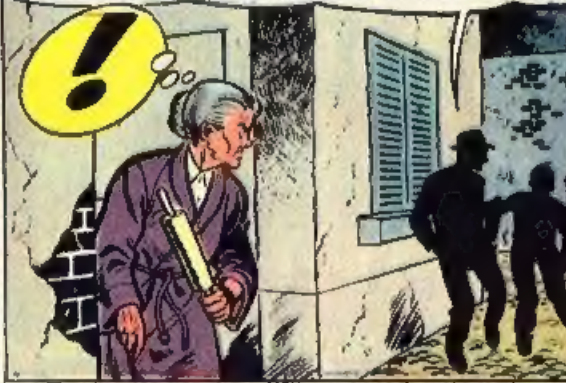
IL FAUT PRENDRE TES PRÉCAU-  
TIONS AVANT D'ENTRER  
MON VIEUX...



NON, NON !... LAISSEZ - MOI... JE NE PAR-  
TIRAI PAS AVEC VOUS ...



TU EN SAIS TROP !... TU NOUS SUIVRAS DE FORCE...



MINUTE, PAPILLON !...



MERCI, JEAN ! BRAVO, VICTOIRE !... NOUS TE  
LA DEVONS ... LA VICTOIRE !... (IL NE RES-  
TE PLUS QU'À TÉLÉPHONER AUX GEN-  
DARMES ...

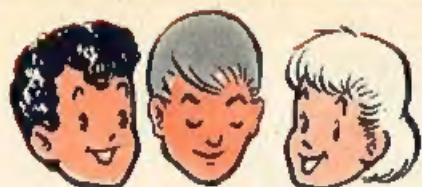


ET LE SURLENDemain ...

JE N'EN CROIS PAS MES YEUX !... CES OUVRIERS  
... LE SUBSIDE EST DONC ARRIVÉ !...  
OUI, GUSTAVE ! DÉSORMAIS CETTE  
MAISON SÉRA VRAIMENT LA VILLA SANS-  
SOUÏ !...







# ENTRE NOUS

## LES PRINCES



**D**U temps que j'étais au collège, j'avais un professeur qui ne plaisantait guère sur le chapitre de la tenue. Lorsque nous partions en promenade ou que nous organisions une fête à l'intérieur de l'école, il ne manquait jamais de nous dire avant d'affronter le public :

— Messieurs, soyons des princes !

Au début, cette invitation à nous comporter dignement nous faisait un peu sourire. Mais, à la longue, nous ne tardâmes pas à nous apercevoir que, de toutes les classes, c'était la nôtre qui se tenait le mieux. Et nous en étions fiers.

Depuis, je me suis souvenu souvent de cette exhortation de notre professeur. Lorsque je déambule par les rues et que je rencontre des garçons qui n'y font remarquer par des jeux brutaux, je me dis qu'ils n'ont pas eu la chance d'avoir un maître qui leur demandait d'être des princes. Ou que, l'ayant eue cette chance, ils n'en n'ont guère profité.

Sur les plates-formes des tramways aussi, je regrette parfois qu'écoliers et collégiens ne se tiennent pas mieux. Quel tort ils font à leurs parents et à l'institution qu'ils fréquentent en ne respectant pas toujours les règles de la bienséance. On murmure autour d'eux :

« C'est le fils Untel : il fréquente telle école, voyez comme il se conduit ! ».

Je le sais bien, à notre âge, nous avons besoin de nous dépenser en mouvements et en cris. Mais les cours de récréations, les plaines de sports ne sont-elles point là pour permettre à notre exubérance de se manifester ?

Dans la rue, les tramways, nous sommes en contact avec toutes sortes de gens qui nous jugent. Ne donnons pas prise à leurs critiques. Et souvenons-nous du sage conseil de ce vieux professeur :

— Messieurs, soyons des princes !

## MARTINE

### QUI ES-TU ?

Ce prénom dérive du mot latin « Mars », dieu de la guerre.

Malgré cette origine, les Martine sont des personnes paisibles et affables, d'un commerce toujours fort agréable. Douées d'une intelligence claire et d'un jugement droit, elles ont une saine vision de la vie, ce qui leur permet d'éviter bien des sottises !

## TU TROUVERAS

un choix  
incomparable :

d'albums et livres,  
de jouets,  
d'articles scolaires

AU MAGASIN

# TINTIN



24, rue du Lombard  
BRUXELLES

Le magasin des jeunes  
de 7 à 77 ans !

Et bien entendu toutes les  
CREATIONS TINTIN : chemises, blousons, tentures, nappes, bavoirs, cahiers, crayons, casquettes, papier à lettre.

## REUNION DU CLUB TINTIN A L'INNOVATION



**R**ECEMMENT, les membres du Club Tintin ont tenu séance dans la Salle de Conférence des Grands Magasins « A l'Innovation ».

Au cours de cette réunion, environ deux cents jouets leur ont été présentés et, au moyen du bulletin de vote qui leur avait été remis, ils en ont sélectionné une centaine.

Ce sont ces jouets qui sont exposés, en ce moment, au Rayon des Jouets de l'Innovation avec l'étiquette « Sélection Club Tintin ».

Un goûter et un petit programme de variétés (chanteur à la guitare et clowns musicaux) avaient été offerts aux membres du Club Tintin.

Les membres du Club Tintin s'apprêtent à voter pour les jouets de leur choix.

## LES AVENTURES DE SON ALTESSE



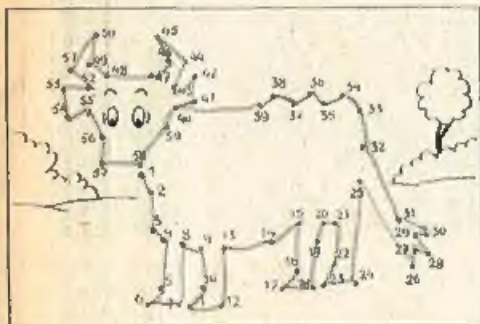


# ON S'AMUSE!



## DESSIN A RECONSTITUER

Pour reconstituer le dessin ci-dessous, joignez entre eux les points numérotés par une ligne droite.



\*\*\*

## FANTAISIE MATHÉMATIQUE

En ajoutant 9 à 500 comment écrivez-vous 10 ?

## ENIGME

Qui n'a ni queue ni tête et devient une bête ?

## MOTS EN CARRE

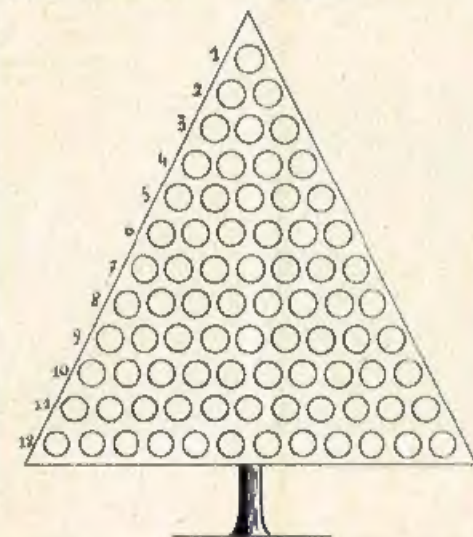
x	x	x	x	Rivière d'Espagne.
x	x	x	x	Bols très dur.
x	x	x	x	Rivières en Espagne.
x	x	x	x	Crochet.
x	x	x	x	Ne pas rester inactif.
x	x	x	x	Frigorifié.
x	x	x	x	Dans la mer.
x	x	x	x	Piège.

## LE JEU DE L'IF

En partant du sommet de l'arbre avec une consonne, vous devez arriver à former à chaque étage un mot nouveau correspondant aux définitions ci-après en n'ajoutant qu'une seule lettre au mot déjà formé. Les lettres peuvent être changées de place à l'intérieur du mot formé.

Dans ce problème, la consonne est un 1<sup>er</sup> A vous de continuer.

**DEFINITIONS.** — 1. Consonne. — 2. Saint pyrénéen. — 3. Rapace. — 4. Plus grave que... — 5. Faire glisser. — 6. Prénom masculin. — 7. Ancienne arme blanche. — 8. Cachettes, retraites de bêtes féroces. — 9. Ne laisserai pas ensemble. — 10. Me reposerai, ne ferai plus grand-chose. — 11. Plus, serait à nouveau. — 12. Mourrais.



## LE TEST DE LA SEMAINE



ETES-VOUS  
CURIEUX ?

**L**à, curieux est à la fois une qualité et un défaut : une qualité, si elle est pour but d'apprendre et de savoir. L'esprit, au défaut, quand il s'y met de l'indiscrétion. Nous voulons donc savoir que votre esprit éveillé s'intéresse à tout, mais que vous n'êtes pas un vilain petit curieux ?

Répondez par OUI ou NON au test suivant.

1. En visite, laissé seul un instant, faites-vous aussitôt l'inventaire de la pièce où vous vous trouvez, soulevant tout, soupesant cela ?
2. Chez vous, ouvrez-vous les tiroirs et placards pour le simple plaisir de voir ce qu'ils contiennent ?
3. Essayez-vous de vous faufiler pour connaître la raison d'un attroupement en rue ?
4. Une personne de votre entourage recelt un paquet ou une lettre. Dans l'espoir d'en connaître le contenu, tournez-vous autour du destinataire.
5. Un livre, ne répondant pas à votre âge, vous est déconseillé. Le lisez-vous en cachette ?
6. Une surprise vous est annoncée. Essayez-vous de savoir, avant le moment venu, ce qu'elle peut bien être ?
7. Un camarade de classe jette à plusieurs reprises un regard furtif dans son pupitre ou son cartable. N'avez-vous de cesse de savoir ce qui attire son attention ?
8. Cherchez-vous à connaître le dénouement d'un livre avant d'en avoir terminé la lecture ?
9. Quand, de chez vous, vous entendez le son d'une souffrerie, vous précipitez-vous à la fenêtre ?
10. Avez-vous la vilaine habitude de regarder par le trou des serrures ?

Total . . .

**SABENA**



Ce splendide avion de la SABENA le permettra de faire gratuitement un inoubliable voyage en Italie. Il te suffira de tenter ta chance en participant à notre GRAND CONCOURS TINTIN-LINE qui commence la semaine prochaine.

VOUS TROUVerez LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





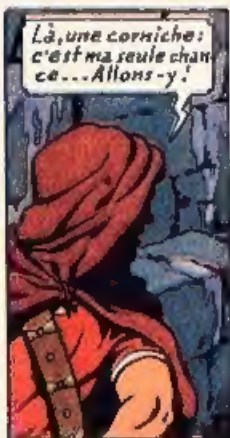


Par une ouverture dans la muraille.

une ombre s'est glissée.



Des rats!... Impossible de sauter  
au fond, ils vont m'attaquer...  
Je dois pourtant passer!...

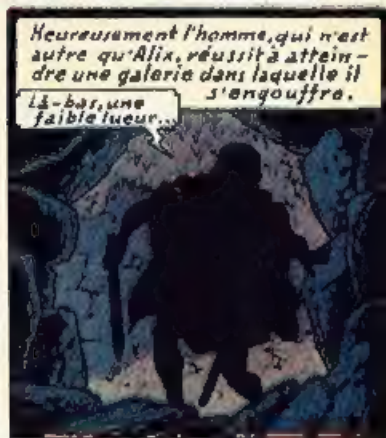


Là, une corniche:  
c'est ma seule chan-  
ce... Allons-y!



Mais les animaux,  
surexcités par  
cette proie inat-  
tendue, grimpent  
à l'assaut.

Ah! les sales bê-  
tes... Si je ne  
trouve pas ra-  
pidement une  
issue, je suis  
perdu!



Heureusement l'homme, qui n'est  
autre qu'Alix, réussit à attein-  
dre une galerie dans laquelle il  
s'engouffre.  
Là-bas, une  
faible lueur...



Malgré l'obscurité, il parvient très  
vite au bout et, constatant qu'une  
simple taque bouche l'orifice, sur-  
saut il s'arc-boute pour la soule-  
ver; mais les rats surgissent à ce  
moment précis.

Surprisi!...  
Han!...



Et avec une célérité  
peu ordinaire, il se his-  
se et saute dehors.



Puis il referme précipi-  
tamment la taque.

Ouf!... Eh bien! je l'ai  
échappé belle!... Mais pour  
repasser par là, cela va  
être singulièrement com-  
pliqué. Enfin, on verra...



A peine remis de cette émotion,  
Alix explore les alentours et  
avance à pas de loup dans la  
ville endormie...  
Ça doit être  
par là.



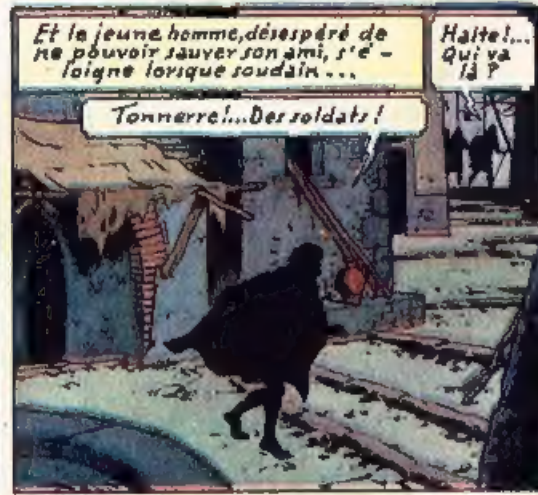
...et arrive quelques instants  
plus tard en vue de la poterne.

tout!... Impossible de passer, même par ruse...  
Et l'aube va bientôt se lever!...

Bon sang!... Quelle  
garde!... Il y en a par-  
tout!... Impossible de passer, même par ruse...  
Et l'aube va bientôt se lever!...



Le pauvre Enak!...  
Rien à faire ni  
d'un côté ni de  
l'autre... Il ne me  
reste plus qu'à ren-  
trer au camp.



Et le jeune homme, désespéré de  
ne pouvoir sauver son ami, s'é-  
loigne lorsque soudain...

Tonnerre!... Des soldats!

Halte!...  
Qui va  
là?



A toutes jambes, il  
s'enfuit en sens op-  
posé... Hélas! pour se  
heurter à une autre  
patrouille alertée  
par les cris.

Halte!... Qui  
vive!... Il  
s'échappe!  
C'est sûre-  
ment un  
espion.



Eperdu, Alix file par une  
étroite ruelle, les soldats  
à ses trousses.



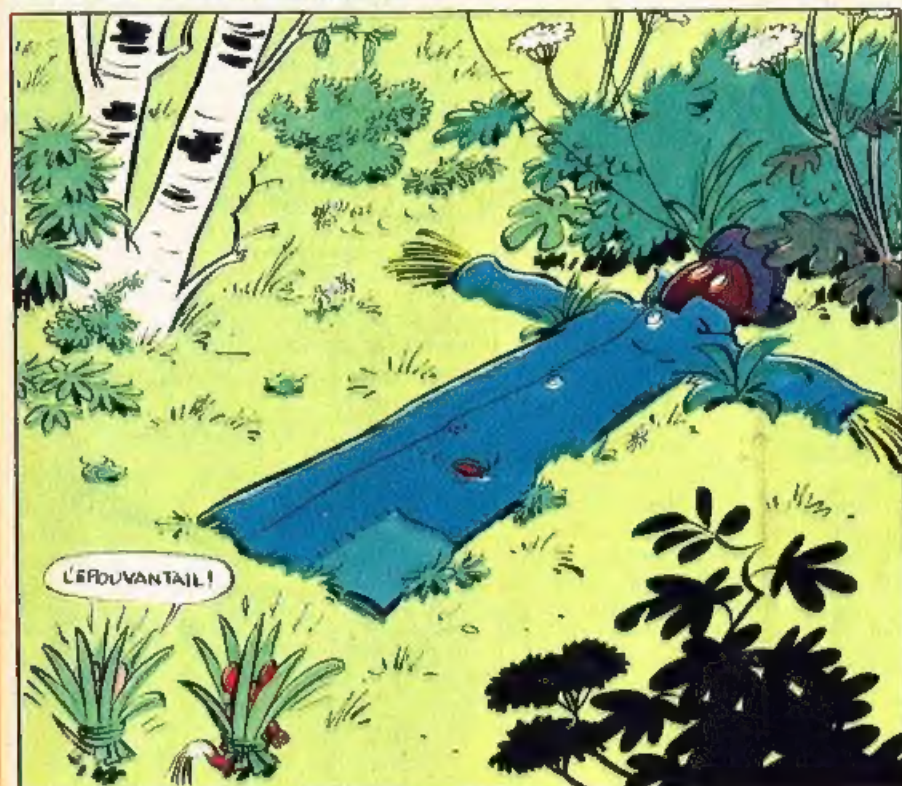
Il est coincé, ce chemin est sans issue... Inutile de tirer,  
nous n'avons plus qu'à le cueillir. En avant!

Entre-temps, Alix rest arrêté pile.

Plus rien...  
Cette fois,  
c'est fini!



# LE BOSQUET HANTÉ





## UNE GRANDE EXCLUSIVITE « TINTIN »

**Allo, Allo... ici  
LUC VARENNE**

**UN QUART D'HEURE AVEC  
LE GRAND RIK,  
NOTRE CAMPIONNISSIMO**

**B**IEN que la saison cycliste soit terminée, il n'est pas trop tard pour vous parler d'un grand bonhomme de chez nous : Rik Van Steenberghe, grâce à qui la Belgique remporta le titre le plus important des championnats du monde cycliste : celui de la route !

J'eus l'occasion de bavarder, il y a quelques jours, avec Rik. En fait de champion, il se pose un peu là. C'est l'homme qui possède en Belgique le plus grand nombre de titres de gloire et qui, au dire des chroniqueurs est le plus grand champion belge de tous les temps. Pourtant, comme on doutait de son sprint (il compte 32 ans), les pronostics allaient bon train avant la course. On sait comment Rik résolut le problème. Il mit la bagatelle de trois longueurs dans la vue, si j'ose dire, de ses plus proches concurrents.

Or donc, j'eus le plaisir de rencontrer Rik. « Avals-tu peur, lui ai-je demandé, d'être battu au sprint par les Van Looy, Ockers, Debruyne, Derycke, Bobet et consorts ? » « Sincèrement, non, me répondit-il. Je crois que je suis toujours l'homme le plus rapide. Mais ce que je craignais, c'était une coalition contre moi. Par exemple, si Bobet, qui est très vite également, avait pu s'assurer le concours de deux autres coureurs qui l'auraient « tiré » dans les deux cents derniers mètres, alors je pouvais être battu ! »

« Pourquoi cela ne s'est-il pas fait ? » — « Parce que moi-même, je vellais au grain. J'avais devancé la manœuvre en demandant aux autres Belges d'assurer mon succès, eux qui savent très bien que je vais « assez vite ». Un seul fit la sourde oreille : l'autre Rik, Van Looy, en effet, avait aussi sa chance : on doit le considérer parmi les hommes les plus rapides du moment. Il me répondit qu'il était prêt, (ce qui ne l'empêcha pas de terminer second !). J'allai voir le regrettable Ockers. Il me fit comprendre, très justement d'ailleurs, qu'il ne ferait rien pour m'aider, mais rien non plus pour m'empêcher d'être champion du

monde. Il faut comprendre qu'un homme aussi malin, aussi vite qu'Ockers avait toujours sa chance. Il me restait Debruyne. Lui se savait barré au sprint. Puisqu'il fallait qu'un Belge remporte le titre, il se fit « mon » équipier :



Le grand Rik, notre championnissimo

c'est lui qui m'emmena dans sa route. Dès ce moment-là, les courses étaient cuites ! »

J'ai profité de mon entretien avec le grand Rik pour lui rapporter les propos de son ancien patron de Mercier : Antonin Magne. Tonin prétend que si on lui confiait Van Steenberghe un ou deux mois avant le Tour de France, il en ferait un vainqueur ! J'ai alors demandé tout bas à mon ami Rik si je pouvais parler à mes jeunes amis de « Tintin » de sa participation au prochain tour. « Non, Luc, me dit-il. Je n'ai pas au Tour de France '37. » Devant ma mine allongée et attristée, il se reprit pourtant : « Enfin, on verra ! C'est mon idée... maintenant. Mais je puis changer d'avis vers le mois de mai prochain, par exemple. »

## 3.040 KM/H. :

**A DÉFONCÉ LE MUR THERMIQUE  
AVANT D'EXPLOSER EN PLEIN CIEL**

**P**ASSER le mur du son est devenu chose courante depuis quelques années. Mais une nouvelle barrière, encore jamais franchie, se dressait devant ceux qui cherchent à atteindre des vitesses toujours plus grandes : le mur de la chaleur. Or, grâce au génie et à l'audace de l'homme, cet obstacle vient d'être surmonté à son tour : il y a quelques semaines, l'état-major de l'U.S. Air Force a enfin révélé que l'avion-fusée expérimental « Bell X 2 » avait atteint en vol la vitesse affolante de 1.900 milles, soit environ 3.040 kilomètres à l'heure ! L'exploit a été accompli le 25 juillet dernier, par le lieutenant-colonel Frank Everest, au-dessus de la base aérienne d'Edwards, en Californie.

### LA FAMILLE « BELL »

Le « Bell X 2 » est le descendant d'une famille d'avions

expérimentaux américains dont le palmarès est particulièrement éblouissant. Le premier de la lignée : le « Bell X.S. 1 » (X = expérimental ; S = supersonique) avait été construit en 1945 ; il était équipé d'un moteur de quatre fusées fonctionnant à l'alcool et à l'oxygène liquide, mais ne pouvait voler que pendant 2' 30". Largué d'un avion-porteur, il atteignit en 1947 la vitesse de 1.200 km-h, puis celle de 1.600 km-h en 1948. Enfin, en avril 1949, après avoir subi une série de transformations, l'appareil atteignit en vitesse de pointe les 2.736 km-h à l'altitude de 24.384 mètres. Quoique brillante, sa carrière était déjà terminée : il entra au Musée de l'Air américain.

Deux nouveaux prototypes lui succédèrent : le « X 1 A » et le « X 1 B ». Possédant les mêmes caractéristiques que le « X S 1 », largués comme lui d'un avion-gigogne, leur rôle n'était pas

## LE « POISSON VOLANT »

**D**ICI quelques semaines, les liaisons maritimes rapides entre la

Corse et la Métropole seront assurées par de petits bateaux d'un type absolument révolutionnaire, à « ailes porteuses » : deux patins arqués, fixés perpendiculairement à l'axe de la coque, permettent à l'embarcation de naviguer au-dessus des vagues, ce qui augmente la vitesse et la stabilité. Au cours des essais qu'il vient d'effectuer au large de Toulon, le « Poisson Volant » (notre photo), prototype de cette nouvelle flotille, a réussi à « glisser » sur l'eau à plus de 100 kilomètres à l'heure.



## UN BON CONSEIL

ET VOICI, MESSIEURS, DAMES, UNE AUTRE PARTICULARITÉ DE CETTE VILLE... LA « FONTAINE MAGIQUE ». SA LÉGENDE DIT QUE SI VOUS FAITES UN VŒU EN Y JETANT UNE PIÈCE D'ARGENT, CE DERNIER SE RÉALISERA...



QUELQUES INSTANTS PLUS TÂRD, À LA FONTAINE MAGIQUE...



AH LA LA, MON PAUVRE PAUL, COMMENT PEUX-TU CROIRE À CETTE HISTOIRE DE LÉGENDE ? CROIS-MOI, SI TU VEUX DEVENIR PLUS RICHE CHAQUE ANNÉE PORTE TON ARGENT À LA



Histoire offerte par  
**LA CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE RETRAITE**  
48, rue du Fossé-aux-Loups



# LE « BELL X 2 »



Le lieutenant-colonel Frank Everest, photographié à côté du « Bell X-2 » après le vol au cours duquel il a défoncé le mur thermique.

d'atteindre des vitesses supérieures mais de servir à l'expérimentation de nouveaux appareils de bord. Leur rôle terminé, on allait pouvoir songer à s'attaquer au mur thermique.

## LE « BELL X 2 »

C'est en septembre 1952 que le « Bell X 2 » vit le jour. Cet avion-fusée expérimental, long d'une dizaine de mètres seulement, a été mis au point pendant plus de quatre ans par le lieutenant-colonel Everest, qui est chef des laboratoires des essais en vol de la base d'Edwards. Pour vaincre le mur de la chaleur, les ailes et le fuselage sont en acier inoxydable et en titane. Le bord d'attaque des ailes (en flèche) est si mince qu'il est presque transparent. La cabine de pilotage, pressurisée, est éjectable en cas d'abandon de l'appareil. Quant au matériel constituant la verrerie, sa composition est gardée secrète : on sait seulement qu'il forme écran contre les rayons infra-rouges.

Largué d'une superforteresse volant à 10.000 mètres d'altitude, le « X 2 » vit sa propre vie pendant 4 à 5 minutes, au cours desquelles il peut monter jusqu'à 30.000 mètres d'altitude sous l'action de ses fusées.

tout en gardant encore la possibilité de gagner 5.000 mètres d'altitude dans la stratosphère grâce à l'énergie acquise. Ensuite sa réserve d'oxygène liquide étant épuisée, il redescend à sa base en planant.

En août 1955, le colonel Everest commença à s'attaquer au mur thermique. Après chaque vol, le prototype était l'objet de minutieuses transformations qui devaient lui permettre d'affronter victorieusement l'énorme chaleur qui s'exerce sur lui aux hautes altitudes et aux grandes vitesses. Il aura fallu presque un an pour y parvenir. Hélas, aujourd'hui comme vous le savez, le « Bell X 2 » n'est plus qu'un souvenir.

## RECORD NON HOMOLOGUÉ

Quoique la vitesse de 3.040 km-h n'ait jamais été atteinte par aucun autre appareil, l'exploit du « Bell X 2 » ne sera pas homologué sur les tablettes des records du monde de vitesse, pas plus que n'y avait figuré celui du « Bell X 1 » en 1948. En effet, seules sont homologuables les vitesses atteintes par des appareils décollant du sol par leurs propres moyens et effectuant deux passages aller et retour au-dessus d'une base à une altitude imposée.

# DE LA LUMIERE NOIRE ...AU FEU INVISIBLE

L'UNE des plus étonnantes applications de l'électronique est sans contredit la « lumière noire » dont « Tintin » vous a déjà entretenu. Ce qu'est cette lumière, baptisée paradoxalement, « noire », urt note l'explique très clairement, ce sont « des rayons infra-rouges invisibles à l'œil humain, et qui rendent possible la vision dans l'obscurité complète. A la base de tout cela se trouve un petit tube électronique semblable à un petit tube radio minuscule. Il suffit de placer ce tube entre les verres d'une longue vue, pour qu'il soit possible de voir dans le noir. D'un avion volant en pleine nuit au-dessus d'une ville sans lumière, par exemple, le pilote peut voir tout ce qui diffuse des rayons infra-rouges, entre autres les sources de chaleur : les centrales thermo-électriques, les aciéries, les hauts-fourneaux etc... »



Autre application de cette technique nouvelle : la chaleur dite électronique. Pour produire cette chaleur, il suffit d'un courant, qui s'invertit des millions de fois à la seconde. Voici un exemple : « Plaçons une barre de verre entre deux barres de métal et branchons à une prise de courant. S'il s'agit d'un courant alternatif, il ne se passera rien. En revanche, s'il s'agit d'un courant rapide ou oscillant par exemple à une fréquence de 10 millions à la seconde, la barre de verre se réchauffera jusqu'à incandescence et commencera à fondre. La chaleur ainsi créée est la « chaleur électronique ». Elle permet, en quelque 30 minutes de procéder à des fusions qui s'effectuaient autrefois en 24 heures. Les premiers fours électroniques fonctionnent déjà dans des milliers d'usines, et on commence à les adapter aux cuisinières domestiques.



## LE GRENADIER

## VICTORIA

## TE RACONTE...





# Les MASQUES BLANCS

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Northon et Muller partent à la recherche de Lucrolithe qu'un fleuriste a aperçu... viennent d'apercevoir qu'ils sont poursuivis

Le signal d'alarme! Nous sommes poursuivis... Serait-il possible que Person?

Oui, c'est possible. Il aura terminé le T.A.2 sans que nous le sachions et il se sera lancé sur nos traces...

Et évidemment, il prend automatiquement le même chemin! Nous pourrions nous en débarrasser à l'aide d'une mine.

J'espère que nous réussirons... Je crois que nous ne sommes plus loin du but de notre voyage...

Cet œuf, par exemple, pourrait bien provenir...

...de l'un ou de l'autre monde préhistorique!

Laisse-le. Aide-moi plutôt à placer la mine pour que nous puissions continuer sans danger!

Mais l'œuf s'entrouvre et un reptile étrange fait son apparition...

...au moment où l'appareil se remet en route.

La mine déposée par les bandits lui semble un jouet très amusant...

YEP!  
YEP!

Lorsque la T.A.2 pénètre dans la grotte, l'animal s'est endormi sur la mine, inconscient du danger.

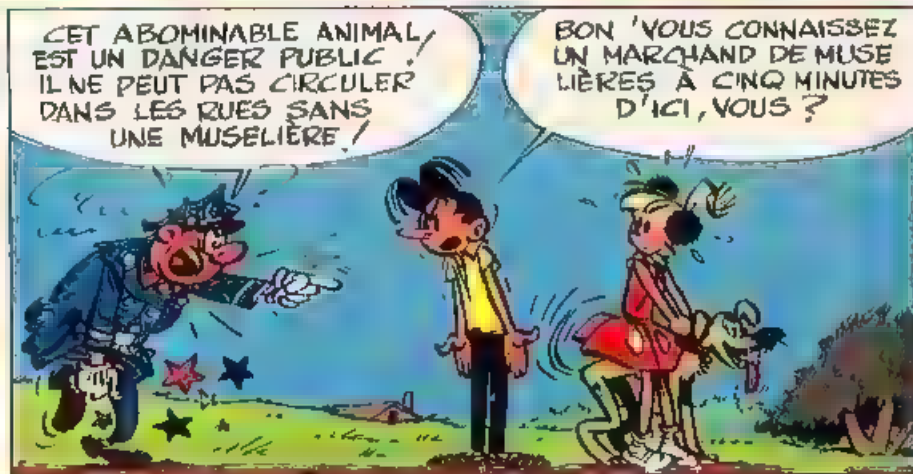
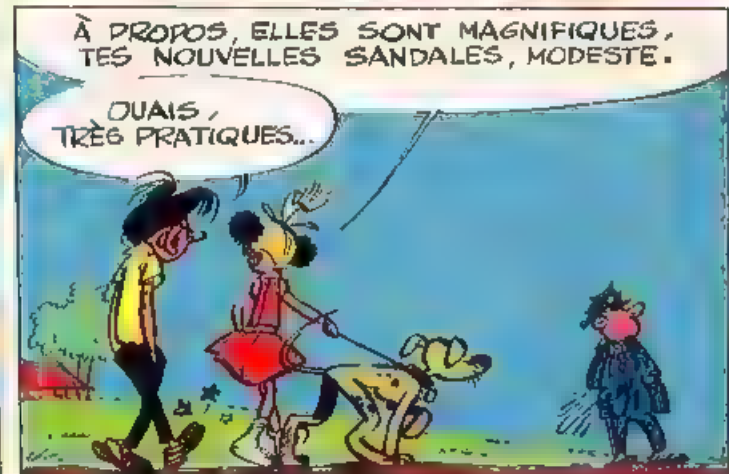
Zzzzzz





# Modeste et Pompon

PAR Franquin





# LA SPELEOLOGIE

TEXTES DE LOUIS GERMAIN

## 2 COUP D'OEIL SUR L'EQUIPEMENT

**NOUS** sommes en 1890, à l'époque où Edouard Martel commençait à se promener dans les gouffres. Au cours d'une exploration, le voici arrêté par une rivière souterraine qu'il lui faut absolument franchir. Martel sonde : bigre ! C'est profond ! Sans hésiter, il se déshabille, et va se mettre à l'eau. Un grave problème reste à résoudre : que faire de la bougie avec laquelle il s'éclaire ?

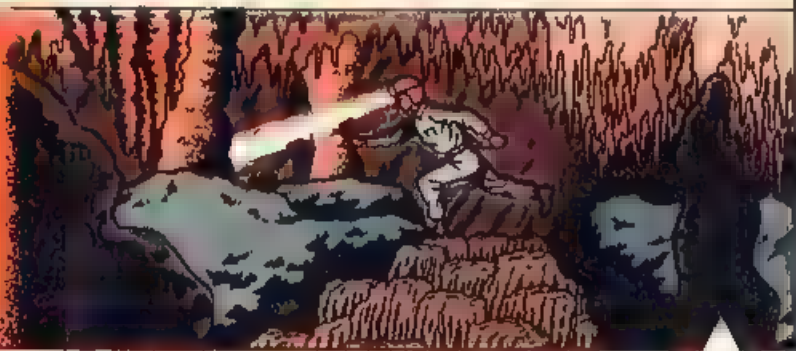
Martel réfléchit, puis soudain, ôtant son bonnet de bain en caoutchouc, il y dépose la bougie. Voilà un abri tout trouvé !...



**ACTUELLEMENT**, bien entendu, la solution du bonnet de bain est dépassée. Les successeurs de Martel sont munis de lampes électriques frontales fixées à leur casque, et de projecteurs à acétylène. Des lampes-torches constituent l'éclairage de secours.

Les échelles de corde sont condamnées à disparaître, depuis que de nouvelles échelles rigides en életron (alliage duralumin-aluminium) ont fait leur apparition. Ces nouveaux engins, aussi pratiques, sinon plus, que les échelles de corde ordinaires, ont l'avantage de ne peser que 50 grammes au mètre !

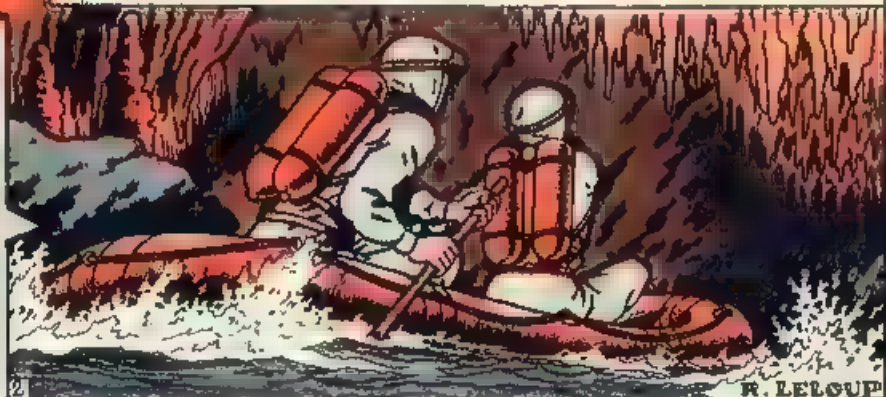
Le piolet et les pitons de l'alpiniste font également partie de l'arsenal du spéléologue, ainsi que les cordes, dont ils usent principalement dans les descentes; des mâts démontables leur permettent de franchir les cascades. Des téléphones de campagne assurent la liaison fond-surface.



**LA** tenue du parfait spéléologue comprend une salopette spéciale, renforcée aux coudes et aux genoux par des plaques de toile ou de caoutchouc. Différents modèles de casques sont employés. Soit dit en passant : l'utilité du casque est indiscutable, vu la fréquence des chutes de pierres !

Suivant le cas, et les préférences, les chaussures seront de grosses bottines ou de légères sandales caoutchoutées. Quant à la ceinture, peu importe la matière dont elle est faite, pourvu qu'elle soit d'une résistance à toute épreuve : la vie du grimpeur en dépend bien souvent !

**LA** reconnaissance des rivières souterraines, elle, requiert un matériel spécial. Le « dinghy » (canot de sauvetage en caoutchouc) que l'on gonfle au moyen d'une petite bonbonne d'acide carbonique, est tout indiqué, ainsi que le scaphandre autonome léger des hommes-grenouilles. Les spéléologues préfèrent ce dernier à la graisse consistante dont ils se recouvrent le corps pour certaines plongées, cet enduit n'offrant aucune protection contre le froid.

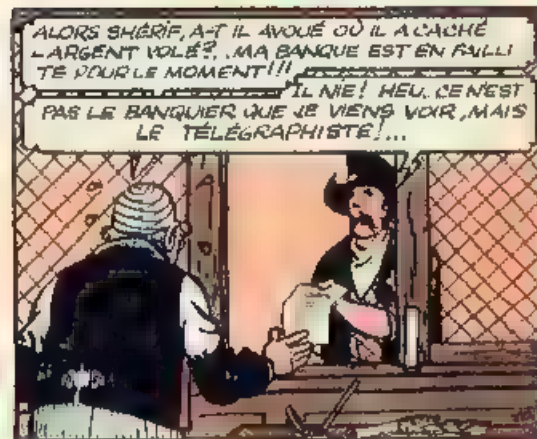
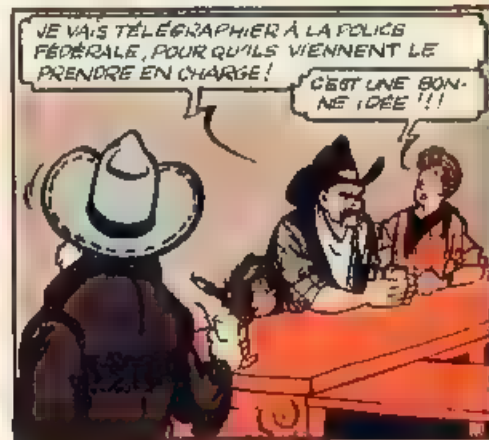




# LES DEUX VISAGES DE KID ORDINN

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Quelques habitants de Wood City s'apprêtent à punir Kid Ordinn qu'ils prennent pour un voleur. Mais le shérif intervient.





# L'ORDRE RE

NOUVELLE INEDITE PAR YVES DUVAL — ILLUSTRATION DE HACHE

**I**MMOBILES sous leurs énormes chapeaux de paille, quelques péons regardaient disparaître dans un nuage de fumée grise la locomotive et ses six wagons qui sentaient encore la sueur et le whisky. Il y avait bien longtemps qu'un convoi n'avait plus utilisé ces rails désaffectés, depuis que la petite ville avait perdu son ancienne importance industrielle. Ce train, qui était arrivé le matin à Topola bourré de soldats, s'en repartait maintenant vers Cordoba pour en chercher d'autres afin de les distribuer un peu partout aux alentours. Car ce n'était pas seulement dans la province que le malaise politique s'était traduit par des placards, des manifestations et des refus de payer l'impôt. Le Mexique tout entier commençait à bouger.

**E**N cette année 1910, il y avait trente ans que le « dictateur paternel » — ainsi que se qualifiait lui-même Porfirio Díaz — détenait le pouvoir. Si les riches possédants s'étaient accommodés d'une situation qui n'avait fait que leur profiter, la grande masse du peuple tout autant que la bourgeoisie et les intellectuels étaient lassés de cette longue tyrannie. Aujourd'hui le pays réclamait des élections vraiment libres.

A la tête d'un escadron, le colonel Gardia avait donc débarqué à Topola pour y faire régner l'ordre officiel. Il avait pris ses quartiers dans la mairie, tandis que ses cavaliers campaient sur la place avec leurs chevaux. Botté, la cravache à la main et le cigare à la bouche, l'officier avait fait irruption dans le bureau du maire : « Señor Balbo Aguilar avait-il dit, j'entends que cesse immédiatement l'agitation. Je me verrai obligé de vous tenir personnellement responsable non seulement de tout attentat contre mes hommes, mais encore de toute manifestation hostile au gouvernement légal. »

— Pourtant, colonel, notre vieille constitution ne garantit-elle pas la liberté d'opinion ?

— Les factieux cherchent toujours à s'abriter derrière des textes. Je laisse quant à moi la Constitution aux avocats ! J'applique les ordres reçus ! Provisoirement vous demeurez libre. Mais à partir de ce moment, considérez-vous comme un otage entre mes mains. Donnez-moi simplement votre parole.

— Vous l'avez, colonel !

— Parfait. Vous pouvez disposer !

Et tandis que le vieux maire se retirait, la brute galonnée dégraffait le col de sa vareuse, posait ses pieds sur le sous-mains et commandait un cruchon de vin frais.

La présence de la troupe dans les murs de Topola avait instantanément ramené le calme et fait naître l'inquiétude. Dans les rues, les gens se hâtaient de rentrer chez eux, en rasant les murs, le dos courbé.

Une fois chez lui, Balbo Aguilar demanda à sa fille Rosita : « As-tu des nouvelles de ton frère ? »

— Aucune, père. Comme vous le savez, Mario a quitté hier la ville avec quelques amis, craignant d'être porté sur les listes noires du gouvernement.

— Il a bien fait. Il est préférable que le garçon demeure éloigné pour l'instant. Nous connaissons assez l'ardeur de ses opinions modéristes et sa bouillante audace. C'est demain que doit se réunir la Junta pour renouveler le mandat du président. Le colonel Gardia occupe la ville avec ses troupes. Si d'ici là il se produit quelque manifestation qui lui déplaît, la brute n'hésitera pas à me faire fusiller.

— Fusillé, père ! Grand Dieu ! Et pourquoi ? Alors fuyez aussi, avant qu'il ne soit trop tard.

— Impossible. J'ai donné ma parole que je resterais à Topola à titre d'otage. Si j'avais refusé, il m'aurait arrêté sur le champ. Si je partais maintenant, il en fusillerait dix autres. Gardia sait combien la population m'est attachée. Par cette odieuse mesure



# AGNE A TOPOLA

préventive, il compte que les habitants se tiendront tranquilles.

L'autorité militaire avait imposé à la ville de Topola un couvre-feu général qui commençait à neuf heures du soir. Toute la nuit, les patrouilles circulaient dans les rues, s'amusant à tirer en l'air pour impressionner les citoyens.

Le lendemain à l'aube, un capitaine et quatre soldats se présentaient au domicile du vieux maire : « Je regrette, señor Aguilas, mais j'ai ordre de me saisir de vous et de vous amener au quartier. »

Le visage de Rosita avait pris la pâleur d'un clerc. « Vous ne pouvez faire cela, capitaine ! Il est impossible qu'il se soit produit cette nuit quelque manifestation antigouvernementale, puisque vos escouades sillonnaient nos artères comme une place conquise. »

— Hélas, señora, fit l'officier. C'est pourtant ce qui s'est passé... Voyez plutôt vous-même.

Et de la main, il lui désigna les murs voisins tapissés d'affichettes, où l'on pouvait lire : « A bas la tyrannie ! Vive Francisco Madero ! »

— Et qui me dit, riposta la jeune fille avec hardiesse, que ce ne sont pas vos soldats qui ont, par provocation, collé ces papiers sur les murs. Qui, à part eux, aurait été assez hardi pour se risquer entre leurs rondes incessantes ?

— Laissez donc, Rosita ! tranche Balbo Aguilas. Que Dieu te protège, mon enfant. Si telle est sa volonté, je saurai mourir en homme !

Le colonel Gardia avait fait comparaître devant lui le prisonnier :

— Je vous avais prévenu, señor, lança-t-il. Mais j'ai voulu vous laisser une dernière chance. J'ai déjà fait apposer des placards annonçant que vous seriez fusillé dans 24 heures, si à l'aube prochaine le coupable ne s'est pas présenté pour subir son sort ! Avouez que je ne pourrais montrer plus de mansuétude ?

L'otage avait été enfermé dans un cachot de la prison municipale. Depuis l'arrestation de son père, la courageuse Rosita n'avait cessé de courir chez l'un et l'autre, de multiplier les démarches pour trouver remède à l'atroce situation. Elle avait vu le juge du tribunal, les conseillers, le doyen de la cathédrale, le secrétaire communal.

— De grâce, je vous supplie de tenter quelque chose. Ne pouvez-vous enquêter, parler directement à la population ?... Il faut que le véritable auteur de cet affichage réprouvé ait le courage de son geste et se dénonce lui-même. Existe-t-il quelqu'un d'aussi lâche pour laisser mourir à sa place un innocent ?

Mais les personnalités s'étaient récusées en alléguant de leur impuissance. Certaines s'étaient contentées de vagues promesses.

Il était sept heures du soir, quand sur le point de rentrer chez elle, la jeune fille s'avisa d'un camarade de son frère, Vincenzo, dont la demeure était à deux pas. Elle s'y rendit. Vincenzo était un jeune étudiant en droit, qu'une chute de cheval retenait au lit depuis près d'un mois. Il vivait seul dans une chambre garnie, servi par une vieille métisse à moitié idiote, et il n'était pas au courant des derniers événements.

Quand Rosita lui eut expliqué l'affreux péril qui menaçait son père, Vincenzo détournait brusquement la tête et demeurait muet. « Eh bien parlez ! exigea Rosita. Dites donc quelque chose. Ne soupçonnez-vous personne ? Vous qui fréquentez jadis les clubs d'opposition, ne connaissez-vous pas, au moins, l'imprimerie d'où ces tracts ont pu sortir ? »

— Señora, fit le garçon après un effort, ne cherchez pas plus loin. Celui qui a collé cette nuit ces affiches, c'est votre frère !

— Mario ? Mais c'est insensé ! Mario était

loin de la ville, et les piquets de soldats placés aux portes ont empêché quiconque d'entrer après le couvre-feu. C'est donc un mensonge.

— Je vous jure que c'est la vérité. Mario est rentré dans Topola quelques minutes avant le couvre-feu. Il est venu directement chez moi où il se savait en sûreté. Il m'a montré les affiches qu'il avait sur lui. A la nuit, il est sorti pour en couvrir les murs, puis regagner dans la campagne le refuge où les maderistes ont trouvé asile.

— Mario ! Quelle audace insensée !

— Le vaillant garçon ignorait naturellement autant que moi que votre père répondait sur sa vie de tout acte hostile au gouvernement Diaz !

Rosita ferma les yeux. Elle demeura un long moment silencieuse, tandis que des larmes inondaient son beau visage. « Vincenzo, par pitié... Indiquez-moi où se trouve le repaire des maderistes. Il faut que j'y aille sans délai... Il faut que je ramène Mario. Certes, je chérirai mon frère, mais il m'en voudrait trop s'il apprenait que mon père est tombé à sa place sans que je l'avertisse de cette tragique alternative !

— Je vous comprends, señora. En ces circonstances inhumaines, Dieu veuille me pardonner de livrer un secret. Mario doit se trouver à Jimenès, dans la ferme d'un certain Pablo... C'est à six lieues d'ici. Je crains d'ailleurs que, même montée sur votre meilleur cheval, vous ne puissiez être revenue avant l'aube...

Le couvre-feu n'avait pas encore sonné sur sa jument Poncho. Rosita sortit donc sans difficulté de la ville et s'élança dans la campagne. Déjà le soleil couchant rougeoyait dans un ciel de printemps. « Dans un cas comme dans l'autre, père au Mario, mon cœur sera brisé ; songeait en galopant la jeune fille. Mais le devoir est là, et je dois aller jusqu'au bout. »

★

A six heures du matin, juste au moment où cessait le couvre-feu, le frère et la sœur pénétraient dans la ville et arrêtaient leurs montures couvertes de suée devant la porte de la prison de Topola.

— Ouvrez ! Mais ouvrez donc ! cria le jeune homme. Je viens me livrer au colonel Gardia. Je suis Mario Aguilas, le coupable de l'affichage de la nuit passée.

— Vous arrivez à temps.

fit le gulehettier en ouvrant la lourde porte.

Dans le fond de la cour, douze soldats attendaient l'arme au pied, tandis qu'agenouillé près du mur, le vieux maire recevait de l'aumônier l'ultime bénédiction.

— Père, lança Mario en courant le relever. Père, je suis ici ! C'est moi le coupable ! C'est à moi seul de subir le châtiment !

— Ne l'écoutez pas, capitaine ! cria le vieillard. Mon fils est fou ! Ce ne peut être lui, puisqu'il était l'avant-dernière nuit bien loin de la ville !

— Allons, ordonna le capitaine qui commandait le peloton. Faites retirer le vieux, et collez-moi au mur ce garçon qui se reconnaît coupable !

Mais à ce moment, un grand bruit de galop retentit dans le corridor de la prison. Un lieutenant arrêta net devant son supérieur, son cheval dont les quatre fers firent jaillir des étincelles des pavés inégaux :

— Arrêtez ! Tout est changé. Francisco Madero a été élu hier soir par la Junta président de la république ! Le nouveau gouvernement vient de signer un décret d'amnistie générale pour tous les délits politiques ! Voici le papier officiel ordonnant de relaxer sur le champ tous les détenus ! Porfirio Diaz est en fuite ! L'ordre règne dans tout le Mexique !





## LE SAC A MALICES



## UN TOUR DE CARTES

**P**REALABLEMENT, vous regarderez en secret quelle est la quatrième carte au-dessus de votre jeu et vous la relierez bien. Cela fait, disposez sur la table votre jeu en quatre paquets. Invitez un spectateur à prendre, sans la regarder la première carte du paquet qui était au-dessus et à la replacer sur un autre paquet; puis, de même avec la seconde et avec la troisième.

Faites enfin prendre la quatrième carte (que vous avez vue avant l'expérience) et invitez la personne à la glisser dans n'importe quel paquet **APRES L'AVOIR BIEN REGARDÉ**. Invitez l'assistance à couper et à bien mélanger tout le jeu. Il vous suffira d'abattre une à une les cartes, pour annoncer au moment voulu — dès que vous l'aurez reconnue — la carte à découvrir (et qui était celle que vous aviez identifiée à l'avance).

## LES BELLES BULLES DE SAVON

**L**ES plus jeunes d'entre vous prennent certainement encore plaisir à souffler, dans une pipe en terre, ces jolies bulles de savon irisées. Mais hélas, que ces petites ballonnets sont éphémères !

Vous-les obtenir des bulles très volumineuses et bien plus solides? Il vous suffit de verser un peu de glycérine dans votre savonnette.

**Essayez. Le plaisir de bébé en sera décuplé !**

## APPRENONS L'ANGLAIS AVEC LE PRINCE RIRI



## DIX-SEPTIEME LECON

## 1. • TEXTE

A, he has a big box in a 7<sup>th</sup> in  
 in goes to school to do  
 For Monday comes 1  
 A. the day is 7  
 Mar 27 1955  
 the last day of the week is 7  
 5  
 1  
 1

## 11 • PRONONCIATION

1.  $R_1 = \{hA, d, n, h, g, F, k, w\}$   
 2.  $R_2 = \{h, A, d, n, h, g, F, k, w\}$   
 3.  $R_3 = \{h, A, d, n, h, g, F, k, w\}$   
 4.  $R_4 = \{h, A, d, n, h, g, F, k, w\}$

4 Būōr mōnd koms  
 5 Vā Au dō. nū yē wā  
 6 Būōr pōdi kōmmz : a. 1  
 7 Vān 4 vān nū tē  
 8 Vān 1 tō Au tē

### III - VOCABULAIRE

To his  
Big  
To my  
School  
This  
My  
A  
I  
I  
Then  
When  
Then  
Sunday  
Last  
The day  
The week  
Saturday  
Friday  
The month  
The year

#### IV. - GRAMMAIRE

To do  
Les verbes terminés en e  
ont été à la troisième  
du singulier du présent.  
Les adjectifs numéraux ordinaux  
ont  
13<sup>e</sup> et  
4  
4  
5  
e est  
E  
7  
A  
H  
e  
19<sup>e</sup> ont été  
dans le second cas  
20<sup>e</sup> cinquante et  
Attention à l'orthographe de  
la dixième

V CORRECTION  
DE L'EXERCICE N° 16.

- 1 Is Riri alone in the kitchen?
- 2 Is the servant with Riri?
- 3 The servant's wife sits in the kitchen.
- 4 How many books are there on the dining room?
- 5 Is Riri on the cupboard?
- 6 Riri looks at him.
- 7 What is the first servant?

## VI. • EXERCICE N° 17

- 1 Quel est le premier jour de la semaine ?
- 2 Va-t-il au jour dans une semaine ?
- 3 C'est mercredi aujourd'hui. Je suis à l'école.
- 4 Combien de semaines y a-t-il dans un an ?
- 5 Riri regarde son livre.
- 6 Le dernier jour de la semaine : je vendrai ceci sa ?
- 7 Je vais à l'école avec ?



# LE MAROQUIN NOIR

Qui roge par les espions Jean est accusé de leur avoir ou il a caché les documents du professeur Marlier

## L'ULTIME REPIT



**49** MAIS le jeune homme n'eut pas le temps de se morfondre plus longtemps dans son inquiétude. Quelqu'un venait d'ouvrir la porte du fond d'une poussée violente, et Maître Labade s'encadra dans le chambranle. En reconnaissant son fils, l'avocat ne put réprimer un mouvement de joie. Quant à Jean, bouleversé, au bord des larmes, il se précipita d'un bond dans les bras de son père. L'instant d'après, les regards des deux hommes se croisèrent et Jean lut de l'angoisse dans les yeux de Maître Labade.



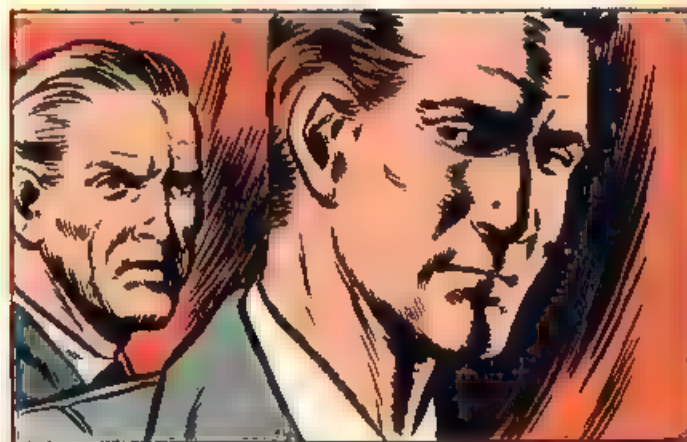
**50** DE toute évidence l'avocat appréhendait que Jean, par pitié filiale, n'eût livré aux espions les documents du professeur Marlier. Le jeune homme le rassura d'un mouvement presque imperceptible des paupières. « Allons, mettons-nous à table, fit l'homme à la balafre. Nous n'avons plus de temps à perdre. Où sont les documents ? » Cette question fut suivie d'un silence pesant. Jean, son père et Alex échangeaient un long regard. « Alors, reprit l'espion, vous vous décidez ! »



**51** JE vais vous le dire, fit soudain Jean d'une voix sourde. Ils sont... Mais il fut interrompu par un cri de son père : « Voyons, Jean, tu n'as pas le droit !... Comment oses-tu ?... » L'homme à la balafre eut un mouvement menaçant. Il allait donner un ordre à l'un de ses sbires, mais le jeune homme le devança. « Inutile, dit-il précipitamment, ma décision est prise. Je parlerai. Notre situation est sans issue. Les documents sont dans une valise que j'ai déposée tout à l'heure à la consigne... »



**52** LE récépissé ? fit l'homme à la balafre. « Le voici, dit Jean, et joignant le geste à la parole il prit le billet dans son portefeuille et le tendit à son interlocuteur. Celui-ci, après l'avoir examiné avec méfiance le parcourut rapidement des yeux puis il haussa les épaules. « Nous verrons bien, dit-il. Si vous nous avez menti, vous le regretterez... TOUS LES TROIS ! » Il fit signe à deux de ses hommes d'approcher et leur donna des instructions d'une voix sèche en leur montrant le récépissé.



**53** JEAN regarda son père. Il y avait dans les yeux de Maître Labade une telle expression de souffrance, d'indignation et de mépris, que Jean détournait la tête pour ne pas laisser éclater sa peine. Ah, que n'eût-il donné pour avoir le droit de clamer son innocence de crier : « Non, papa, je ne suis pas un traître ! La valise que j'ai déposée cette après-midi à la consigne en prévision d'un pépin éventuel ne contient que de vieux papiers. Si j'ai eu recours à cette ruse c'est pour gagner du temps ! »

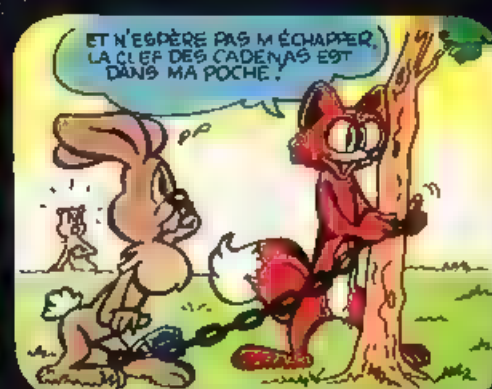
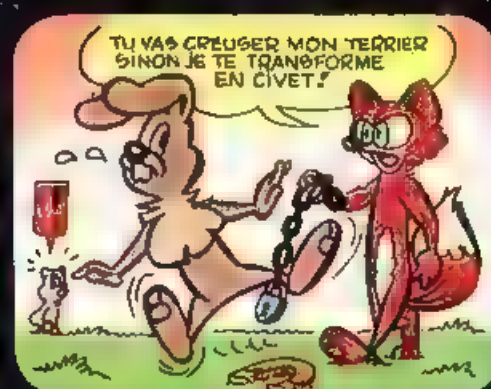
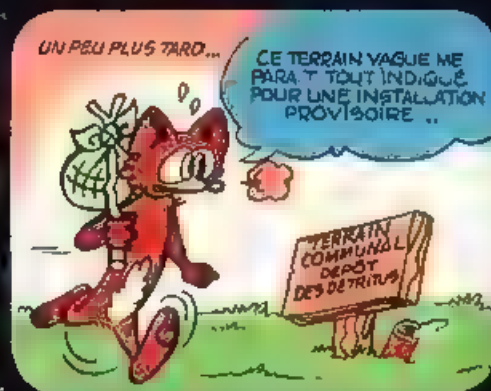
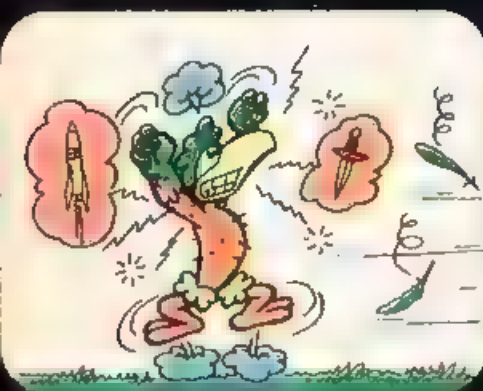
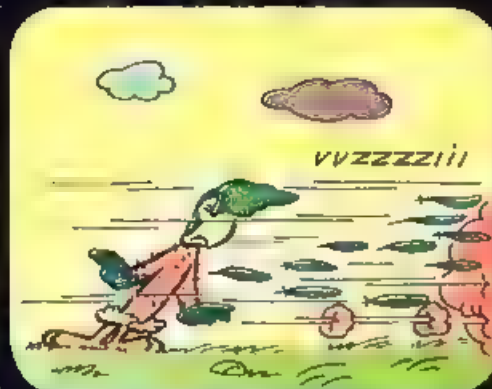
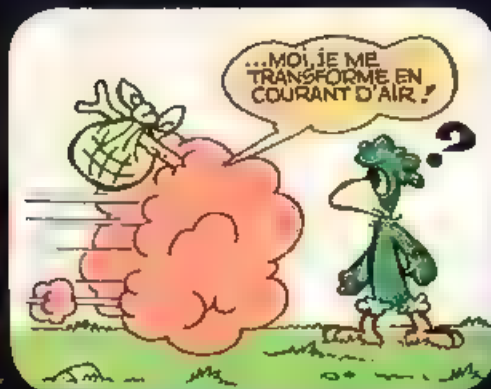
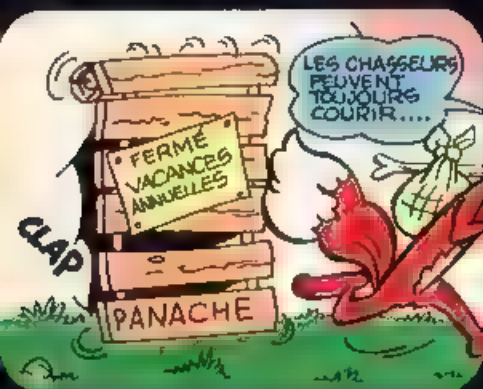
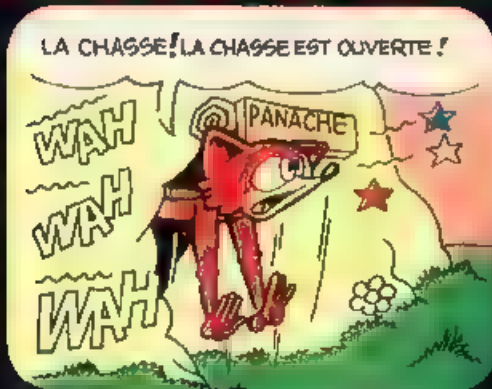


**54** SUR un ordre de l'homme à la balafre, Jean, Maître Labade et Alex furent conduits dans une pièce du premier où on les enferma à double tour. Dès que leur gardien se fut éloigné, Jean se hâta de rassurer Maître Labade. Le visage torturé de l'avocat se rassérénait aussitôt. « J'aime mieux cela, murmura-t-il. Notre situation n'en est pas meilleure, loin de là, mais au moins nous avons la conscience tranquille. En expédiant ces gredins à la gare, Jean, tu nous as donné deux heures de répit. Qu'allons-nous faire ? »

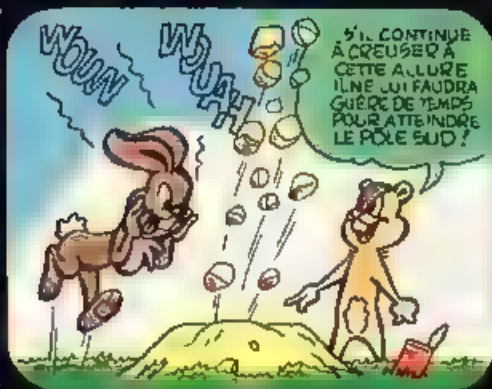
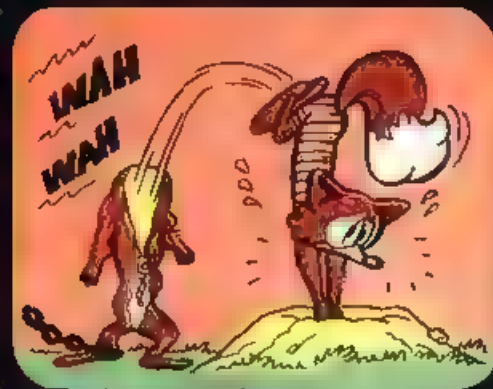
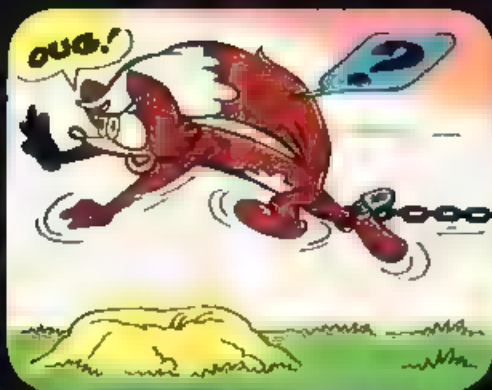
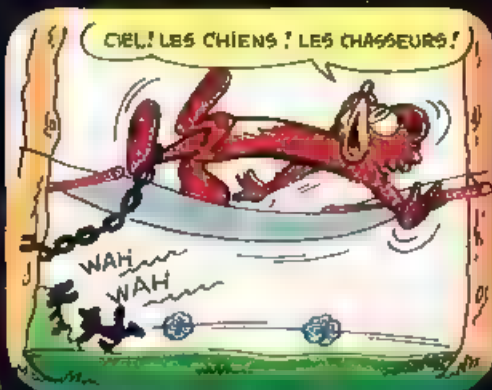
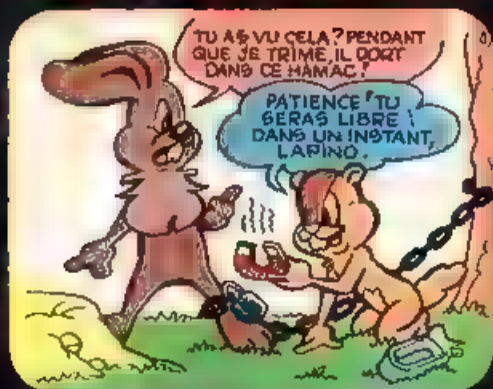


# La chasse est ouverte

par  
J. ANGENOT











# LE CASSE-TÊTE CHINOIS

Buster Webb recherche le docteur Rossetti qui détient la mystérieuse statuette qu'il est chargé de retrouver. Réfugié dans un hôtel, Buster s'y est fait accueillir par un menaçant individu.

Roman d'aventures inédit par Yves DUVAL

Illustrations de Edouard AIDANS

## BUSTER TROUVE UN ALLIÉ

**T**ENANT au travers de sa poche son arme braquée, l'homme fit monter Buster dans une voiture verte dont le moteur tournait déjà. Un second individu à mine patibulaire était installé au volant. Un troisième se trouvait à la gauche du jeune homme dont il s'empres-  
sa de bander les yeux.

— Ainsi, c'était le docteur Rossetti ! songea Buster. Dire que c'est mon geôlier qui vient inconsciemment de me fournir ce tuyau sensationnel ! Hélas, pourrai-je jamais en faire usage ?

**P**OUR repérer dans la mesure du possible l'endroit où on l'emmenait, Webb, qu'aveuglait son bandeau, essayait tout au long du parcours de jalonner mentalement l'itinéraire. Il comptait en lui-même les secondes entre les arrêts imposés par les sonneries des signaux lumineux. Le vent frais et le hurlement des sirènes des steamers lui confirmèrent le bruit que faisait la voiture en franchissant le pont métallique. On tourna encore deux fois à droite, puis une fois à gauche. L'auto s'immobilisa enfin. Buster se sentit pris par le bras, poussé dans un ascenseur, puis introduit dans un appartement orné d'un tapis moelleux. Là on lui ôta son bandeau.

La pièce était spacieuse et garnie avec goût. On y voyait des fauteuils-club en cuir vert et un petit bar de style exotique. Un homme d'une cinquantaine d'années, cheveux poivre et sel, enveloppé dans un peignoir de soie mauve, sirotait avec une paille une boisson glacée. Agenouillé devant lui, un minuscule domestique chinois achevait de lui laver les souliers.

— Serre donc plus fort, Li Fang ! Tu sais que j'adore avoir les pieds très fins. C'est ma coquetterie !

Chef, fit un des hommes de main, en faisant avancer Buster d'une bourrade, voici le gars qui a téléphoné à Forester à minuit. Le Bouddha n'était pas dans sa chambre d'hôtel. Seulement, son bottin était ouvert à la page où se trouvait le numéro du docteur Rossetti. On vous a dit que Forester avait rendu visite à la clinique du toubib, un peu avant minuit. Nous supposons que nous sentant sur ses talons, il se sera débarrassé de l'idole en la laissant chez le médecin sous un prétexte quelconque.

— Pas mal raisonne, fit en se levant l'élegant quinquagénaire. Est-ce exact ? ajouta-t-il en se tournant vers Buster qui ne broncha pas.

— Il n'est pas bavard, ce petit, ajouta-t-il. Mais peu importe. Le Rossetti en question, c'est bien le professeur de chirurgie, le chef de service à l'hôpital Cui-  
sant ?

— C'est ça même, fit un des hommes. Le docteur César Rossetti.

— Un charmant garçon que j'ai déjà rencontré dans le monde. Il habite à l'hôpital même, un appartement dans l'alle droite, au-dessus des bureaux. Dans ces conditions, l'affaire est dans le sac et la trahison de John Forester pourra être réparée d'ici une heure. A part ce jeune villageois, personne ne doit se douter de l'intérêt réel que présente cette idole. D'ailleurs, Forester se sera bien garde d'en avertir quiconque, ni surtout Rossetti. Il nous suffit donc d'enlever le Bouddha au toubib. Quant à ce jeune hom-

me, reprit le dandy en peignoir mauve, il pourrait encore nous être utile. Nous déciderons de son sort tout à l'heure, au retour de notre petite visite à l'hôpital. En attendant, ficellez-le et installez-le gentiment dans le placard du vestiaire. Il y sera en parfaite sécurité. Puis préparez les deux voitures. J'achève ma toilette et je vous rejoins dans un moment.

Deux des gardes de corps garrottèrent étroitement le malheureux Buster et le jetèrent dans une espèce de penderie vide de tous vêtements. Après avoir tâché du front la paroi, le garçon ne fut pas long à se convaincre de ce que la porte était en acier solide et les charnières à toute épreuve.

Buster pestait dans son cachot depuis quelques minutes, quand à sa grande stupefaction il vit les battants tourner silencieusement sur leurs gonds. La porte du placard s'ouvrit. Dans la pénombre, il distingua le petit domestique chinois qui penchait sa face de magot. Mais Buster frissonna, car dans sa main il avait distingué un long couteau effilé.

Déjà le jeune homme s'apprêtait à envoyer rouler le main jaune d'une vigoureuse ruade de ses pieds entravés, quand il se rendit compte des véritables intentions de son visiteur. Li Fang

en effet venait de couper les liens enserrant les poignets du prisonnier.

— Partez ! Partez vite ! murmura le Céléste.

— C'est un piège que tu veux me tendre là, fit Buster en se levant avec précaution. Qui me dit que de l'autre côté de cette porte, tes complices ne m'attendent pas ?

— Je vous répète de decamper en vitesse, reprit le Chinois en souriant. Ils sont descendus tous les trois, et le patron s'habille dans sa chambre. Sortez par ici, par l'escalier de service. Il débouche sur la ruelle, derrière le bâtiment. Allons, filez et bonne chance !

Le jeune homme croyait vivre un rêve. Mais comme effectivement le petit domestique avait ouvert une porte donnant sur un étroit escalier en colimaçon, il s'élança sans demander son reste, dégringolant quatre à quatre les marches de béton.

Le valet jaune referma la porte avec un sourire énigmatique. Comme il se retournait, il vit celui qu'on appelait le patron debout à deux mètres de lui, les bras croisés et le visage interrogateur.

— Ainsi, monsieur Fang, vous venez de libérer le jeune paysan ? Naturellement, c'est vous qui décidez. Je me permets





— Pendant ce temps-là, vous ne serez jamais qu'une vieille bête, fit le Chinola en haussant les épaules avec mépris. Si vous n'étiez pas pour moi un paravent honorablement décoratif aux yeux de nos gens, je vous aurais balancé depuis longtemps ! Il est heureux que je sois là pour tout surveiller sous ma défroque de domestique !

— Monsieur Fang, j'avais cru bien faire en enfermant ce jeune homme

— Et vous trouviez sans doute fort intelligent d'aller ensuite à l'hôpital Carver arracher la statuette au Professeur Rossetti ? C'est ça, mon pauvre Moïsen qui aurait tout compromis !

— Cependant, si nous voulons récupérer sans délai les microfilms ?

— Mais réfléchissez une seconde !... Le jeune homme que je viens de relâcher ne peut manquer de se précipiter à la clinique. Il connaît, lui, le mot de passe imaginé par John Forester. Il lui sera donc aisé d'obtenir du Docteur Rossetti la restitution du Bouddha qui lui a été confié hier soir. Il vous suffira d'attendre le garçon et son paquet à la sortie... Vous saisissez ? S'il doit y avoir du grabuge, je préfère que ce soit dans un coin discret, avec un petit village, plutôt qu'avec un célèbre professeur d'université, dans le plus grand hôpital de la ville !

Parfait. Bravo, monsieur Fang. Votre idée est géniale !

— Mais non, Moïsen. C'est enfantin. Allons, dépêchez-vous. Les voitures doivent vous attendre. Il ne faudrait pas que le petit camionneur vous file à présent sous le nez avec les microfilms reconquis à nos dépens !

Pendant que dans l'appartement se déroulait cette édifiante conversation, Buster Webb parvenu dans la rue avait bondi dans un taxi qui stationnait précisément au coin

— A l'hôpital Carver, lança-t-il, et en vitesse ! Si j'y suis dans cinq minutes, il y a un dollar de pourboire pour vous, chauffeur !

— Pourvu que j'y sois avant eux, songeait le jeune homme. Maintenant, tout commence à s'éclaircir dans mon esprit. Trahisant ses complices, John Forester s'est engagé à remettre le Bouddha à l'envoyé d'Igor, chargé de lui fixer rendez-vous par téléphone. Mais les bandits soupçonnent Forester, qui se sent surveillé. Il passe donc chez son médecin et lui laisse le Bouddha sous un prétexte quelconque. Enlevé par ses anciens compagnons, Forester a juste le temps de me souffler à l'appareil le nom du docteur Rossetti, où se trouve l'objet. S'imaginant que c'est moi qui ait l'idole, les bandits m'enlèvent à mon tour et me bouclent dans le placard, pendant qu'ils comptent aller reprendre la statuette chez le toubih.

Le taxi venait de s'arrêter.

— Nous voici arrivés, fit le chauffeur en ouvrant la portière.

Webb lui glissa trois dollars dans la main, mais il ne put réprimer un cri de surprise. L'homme qui venait de le véhiculer n'était autre que le mystérieux gentleman à la mâchoire de dogue !

— Nous voici arrivés, fit le chauffeur en ouvrant la portière.

Webb lui glissa trois dollars dans la main, mais il ne put réprimer un cri de surprise. L'homme qui venait de le véhiculer n'était autre que le mystérieux gentleman à la mâchoire de dogue !

— Nous voici arrivés, fit le chauffeur en ouvrant la portière.

Webb lui glissa trois dollars dans la main, mais il ne put réprimer un cri de surprise. L'homme qui venait de le véhiculer n'était autre que le mystérieux gentleman à la mâchoire de dogue !

LA SEMAINE PROCHAINE :  
A LA POURSUITE DU BOUDDHA

## ATTENTION !

C'est mercredi prochain  
que commencera notre  
**GRAND CONCOURS**  
(un demi-million de francs)  
Premiers prix 2 Volkswagen



# LE TIMBRE TINTIN

TOI AUSSI TU SERAS FIER...

de montrer à tes amis des objets décorés des  
**NOUVELLES** décalcomanies du TIMBRE TINTIN



LES CIGARES  
DU PHARAON



LA VALLEE  
DES COBRAS

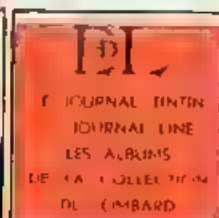
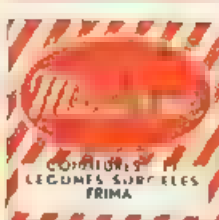
Ces décalcomanies présentent les personnages de six histoires d'HEROÏC

ON A MARCHE SUR LA LUNE  
LES CIGARES DU PHARAON  
DESTINATION NEW YORK

LE MANITOBA NE REpond PLUS  
L'AFFAIRE TOURNESOL  
LA VALLEE DES COBRAS

Par carnet de 15 sujets 50 points

Pour les obtenir, rassemble les points TINTIN, tu en trouveras en  
quantité sur les produits suivants :



## NOS CADEAUX

Chromos « LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE » par série de 10 photos et 10 points	50
DECALCOMANIES TINTIN. Par carnet	50
PAPIER A LETTRES TINTIN. Par pochette	50
Chromos TINTIN de la collection « VOIR et SAVOIR AVIATION ALTIMOBILIER MARINE, AEROSTATION » Par série de 6 magnifiques chromos	50
Les CHEFS-D'OEUVRE DE LA PEINTURE Par série de 5 reproductions de tableaux célèbres	200
PORTE-MONNAIE TINTIN	200
PORTEFEUILLE TINTIN	200
PUZZLE TINTIN sur carton	200
PUZZLE TINTIN en bois	500

ATTENTION ! Tu trouveras l'album « LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE »

- Au magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles.
- Par la poste contre versement de la somme de 35 F. au C.C.P. N° 190912 de TINTIN-BRUXELLES.
- Aux comptoirs d'échanges des Grands Magasins à L'INNOVATION.
- Chez tous les épiceries desservies par la CHOCOLATERIE VICTORIA.





# L'Île de t

Alors qu'une flottille de Peaux-Rouges remontait le fleuve pour attaquer Harald et ses compagnons, ceux-ci les ont mis hors de combat.

LA RUSS DE HARALD EST FORT GOÛTÉE PAR SES COMPAGNONS, MAIS LE CHAMPION NE SE LAISSE PAS GÉRER PAR CE PREMIER SUCCÈS. IL RASSEMBLE SES HOMMES ET MET AU POINT SON PLAN DE DÉFENSE.



BIENTÔT, UN PETIT CHARIOT QUITTE LE CAMP. IL EST CHARGÉ DE NOMBREUX TONNELETS. LES VIKINGS S'ARRÊTENT À UNE FAIBLE DISTANCE DE LA FORÊT.



N'OUBLIEZ PAS QUE NOTRE PRÉSENCE ICI DOIT PARAÎTRE NATURELLE. FAISONS MINE DE NOUS REPOSER EN S'AVANT. ILS NE VONT PAS TARDER À ARRIVER...



EN EFFET, BIENTÔT L'AVANT-GARDE ENNEMIE APPARAÎT.



ATTENTION, ILS SONT LÀ ! CONTINUONS À CONVERSER ET NE BOUGEONS PAS...



SUDAIN, LES PEAUX-ROUGES S'ÉLANCENT EN HURLANT. ÉTONNÉS LA PLUS TOTALE SURPRISE, LES VIKINGS COURENT SE RÉFUGIER DANS LE FORT.



PARFAIT ! VOYEZ, ILS DÉFONCENT LES BARRIQUES. ILS SE BOUSCULENT POUR BOIRE...



ET BIENTÔT, UNE BONNE PARTIE DES COMBATTANTS MONTRÉ UN DÉTACHEMENT PRONONCÉ ENVERS LES GLOIRES GUERRIÈRES.



LES HOMMES DE CAYUGA SONT IVRÉS, MAIS IL Y EN A D'AUTRES QUE LE VIN NE TENTE GUÈRE.



PORTANT DES FAGOTS DESTINÉS À COMBLER LE FOSSE, UN PARTI DE MOHAWKS SE LANCE À L'ASSAUT.





# La Brume

TEXTES ET DESSIN DE FRED FUNCKEN



DOMMAGE ! D'AURAIS VU LU EVITER D'EN VENIR AUX MAINS. A VOUS, LES FRONDEURS, VOUS ÊTES MON DERNIER.



LES BALLES DE TERRE CUITE S'ASSENT EN SIFFLANT SUR LES AGRESSANTS MAIS NE PARVIENNENT PAS À BRISER LEUR BLAN.



À VOS ARMES, NOUS N'AVONS PLUS QU'À NOUS BATTRE !



À CE MOMENT, UN HOMME S'APPROCHE DE HARALD ET LUI DIT QUELQUES MOTS RAPIDES.

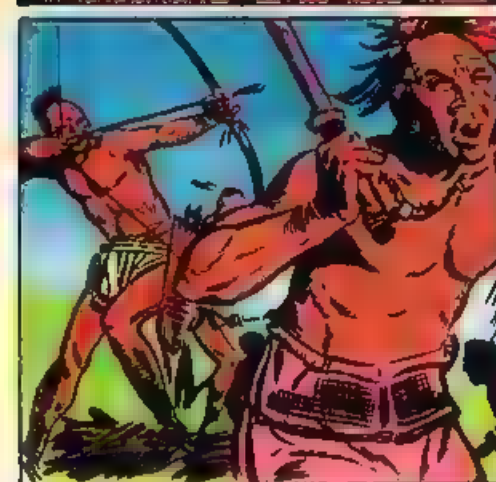
TU ES UN GÊNÉ ! MAIS FAIS VITE...



DÈS LES SAUVAGES ONT PLACÉ LEURS ÉCHELLES QUAND SOUDAIN...



L'ÉTRANGE PROOECTILE S'ÉCRASE AU SOL. AUSS TÔT, UN BOURDONNEMENT FURIEUX S'ÉLÈVE, VITE COUVERT PAR LES CRIS DES MOHAWKS.





# DE L'AVION NOURRICE A L'AVION PARASOL

**L**A consommation effrénée de carburant que font les chasseurs à réaction a réduit considérablement le temps durant lequel ils peuvent évoluer dans l'espace. Aussi s'est-on préoccupé de perfectionner sans cesse le ravitaillement en vol à partir de « citernes volantes ». Cette technique a été particulièrement poussée aux Etats-Unis, d'où nous vient cette photo extraordinaire (1) : un hydravion « Convair R-3 Y-2 Tradewind » donne à « boire » simultanément à quatre chasseurs « Grumman F-9 F-8 Cougar » de l'Aéronavale, à 3.500 mètres d'altitude et à 15 kilomètres au large de la côte californienne.

Le « Tradewind » pèse 80 tonnes et emporte dans ses réservoirs d'ailes du carburant pour 8 chasseurs. Les tuyaux se déroulent et se rétractent mécaniquement. De même, les valves des réservoirs s'ouvrent automatiquement dès que la connexion est faite, et le carburant est refoulé à 1.000 litres-minute. Quand le chasseur rompt la connexion en descendant, le flux s'arrête de lui-même.

1



**QUANT** à l'avion-parasol, (2) c'est un prototype américain destiné à la marine. Il s'agit en fait d'un Super-Constellation aménagé à des fins de surveillance militaire. La « soucoupe volante » qui le surplombe mesure 10 mètres de diamètre. Un radar nouveau et ultra secret y est logé. Grâce à cet équipement électronique, le WV-2 l'avion, qui travaille en collaboration avec les navires de guerre, peut scruter l'océan dans un rayon de quarante-cinq milles nautiques soit quatre-vingt-trois kilomètres, lorsqu'il vole à 3.500 mètres d'altitude.

La forme du grand disque a été spécialement étudiée pour que la stabilité et la maniabilité de l'appareil n'en soient pas affectées.

2



## LES JOUETS " CLUB TINTIN "



**L**E Club Tintin s'est réuni exceptionnellement à la Salle de Conférence des Grands Magasins « A L'INNOVATION ». Il y a sélectionné parmi deux cents jouets ceux qu'il a trouvés les plus beaux et les plus passionnants. Ces jouets, vous les retrouverez aux rayons des douze maisons de l'INNOVATION, munis de l'étiquette

« SÉLECTION CLUB TINTIN »

et voici  
"ton" ciné!

LE SENSATIONNEL  
CINE PROJECTEUR  
"MOVIE 16"  
**Cinette**

- PRIX INCROYABLE de 485 F. Son fonctionnement impeccable a étonné les techniciens les plus difficiles.
- MAGNIFIQUE SERIE DE FILMS A PARTIR DE 30 F.

Essai gratuit dans les magasins de photo et de cinéma

Pour recevoir gratuitement la notice de documentation et la liste des films, suffit de renvoyer le bon ci-contre, collé sur cette postale à CINETTE (SNYCKERS France) 246, rue Gérard à Bruxelles.

80H  
CINETTE  
N° 1



# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## LE SORT EN EST JETÉ

**O**N a beau mettre de l'eau dans son vin, adresser de séduisants sourires à un adversaire que l'on déteste, il arrive un moment où l'on ne parvient plus à se contrôler. La bagarre éclate !... La victoire appartient alors à celui qui a réussi, pendant le temps de la « guerre froide », à mettre le plus d'atouts possible dans son jeu. Tout en menant sa campagne des Gaules, César s'était soigneusement préparé à la rencontre décisive.



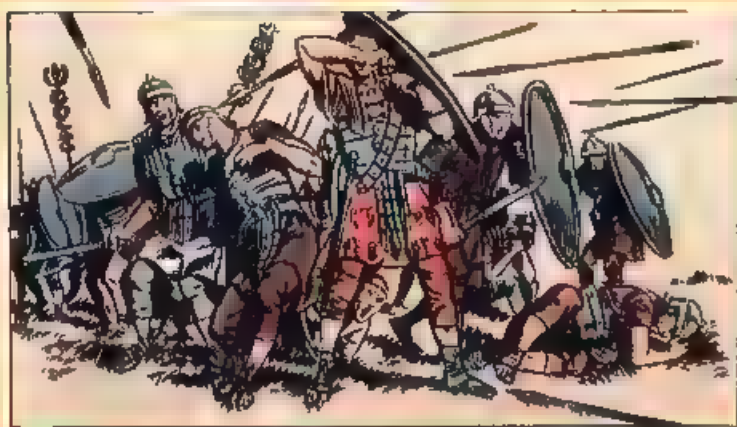
### 1. LE RUBICON

**P**OMPEE, maître de Rome, était inquiet. Le sénat aussi. C'est que César, maître de ses victoires, devenait redoutable. Ah ! si Pompee avait eu ses armées sous la main ! Mais elles étaient en Espagne. En 49, Pompee donna à César l'ordre de se de mettre de son commandement, sous peine d'être ennemi public. Et que fit César ? Il franchit le petit fleuve qui marquait la limite de sa province, le Rubicon, avec toutes ses troupes. C'était se mettre en révolte ouverte contre le sénat, mais il risqua le tout pour le tout. Au moment de pénétrer en Italie, il s'écria : « Alea jacta est ! » — Le sort en est jeté !



### 2. LA PANIQUE

**E**T maintenant, déclara César, je vais combattre un général sans armée et une armée sans général ! Sa marche fut tellement rapide que Pompee eut juste le temps de dévaler. Vers l'Espagne ? Pas du tout ! Il s'embarqua vers l'Orient, pour y lever des armées nouvelles en Épire. César le laissa courir et alla en Espagne y frictionner les légions de Pompee. Ce fut une campagne fulgurante. Après quoi, il marcha vers l'Épire.



### 3. « SOLDAT, FRAPPE À LA FACE ! »

**P**OMPEE avait réuni 50.000 hommes au nord de la Grèce. César l'affronta à Pharsale en août 48. L'état-major de Pompee était composé de jeunes aristocrates très soucieux de leur visage. César donna l'ordre à ses hommes de leur lancer les javelots en pleine figure : « Frappe à la face ! Quelle débâcle ! ». Pompee s'enfuit jusqu'en Égypte, où il fut assassiné.

### 4. CÉSARINISME

**V**OICI donc César dictateur et seul maître. Il avait le temps. Il liquida d'abord en Asie la révolte du roi Pharnace, en cinq jours. « Je suis venu, écrit-il, j'ai vu et j'ai vaincu ! ». — Veni, vidi, vici ! — Puis, en Afrique, il apaisa la révolte des républicains de Caton d'Utique ; puis, en Espagne, la révolte des fils de Pompee ; et alors, il s'installa à Rome et régna en souverain absolu. Il avait l'appui du peuple, heureux de voir son chef rétablir l'ordre et entreprendre de grands travaux, heureux aussi de le voir humilier les grands et domestiquer le sénat. L'aristocratie haïssait ce régime « césarien ». Il fallait tuer César.



### 5. « TU QUOQUE, FILI MI ? »

**L**E 15 mars 44, César vint présider le sénat. On lui glissa un billet disant que les conjurés républicains l'assassinaient. Il ne lut pas le billet. À peine assis, il se vit entouré d'hommes armés de poignards, et, parmi eux, Brutus, son fils adoptif. « Toi aussi, mon fils ? » dit-il, et il s'écroula, labouré d'innombrables coups de couteau, au pied de la statue de Pompee. Il avait 57 ans.

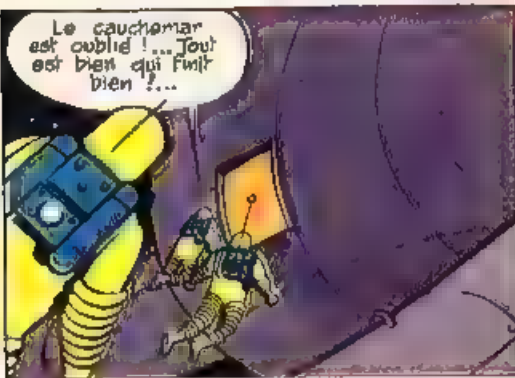
(A suivre.)





# LES AVENTUR LE MAÎTRE

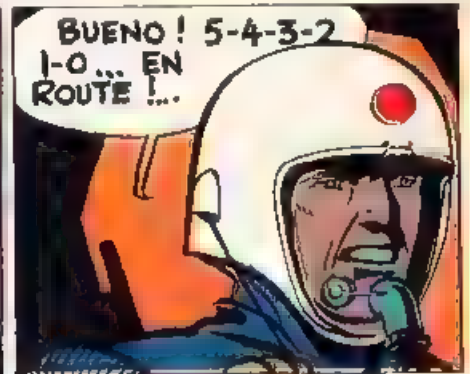
Dan et ses compagnons quittent le satellite-miroir en direction de la dans la fusée



Le cauchemar est oublié !... Tout est bien qui finit bien !...



PARÉ ?... CHACUN EST À SON POSTE ?...



BUENO ! 5-4-3-2 1-0... EN ROUTE !...



Une brusque poussée et l'astronave quitte les parages du satellite



CAP SUR LA TERRE !

Vous regrettez ?..



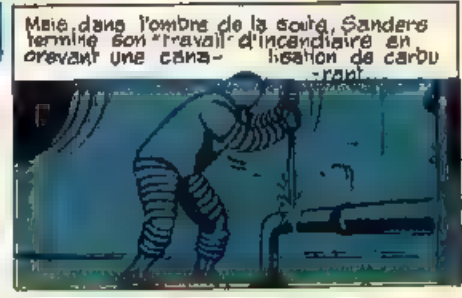
Un aviateur ne se sent chez lui qu'en haut. Quoique, malgré la majesté de l'espace, je préfère nos ciels familiers !

Je vous comprends

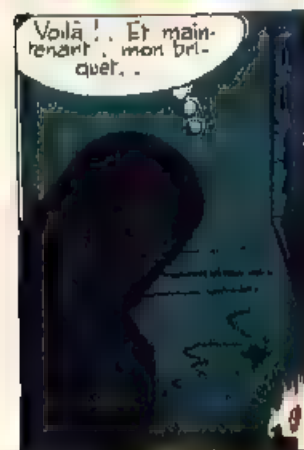


Moi aussi, je suis pilote... Et bien souvent, j'ai la nostalgie de piloter un bon petit zéro ! Un zéro et le ciel !...

Le ciel !... L'Amazonie le sillonne à une allure effarante... 30 minutes de course folle s'écoulent...



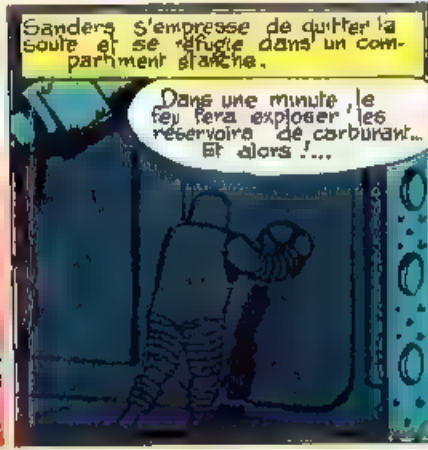
Mais, dans l'ombre de la soule, Sanders termine son travail d'incendiaire en crevant une canalisation de carburant.



Voilà !.. Et maintenant, mon brûleur...



Brusquement une flamme jaillit



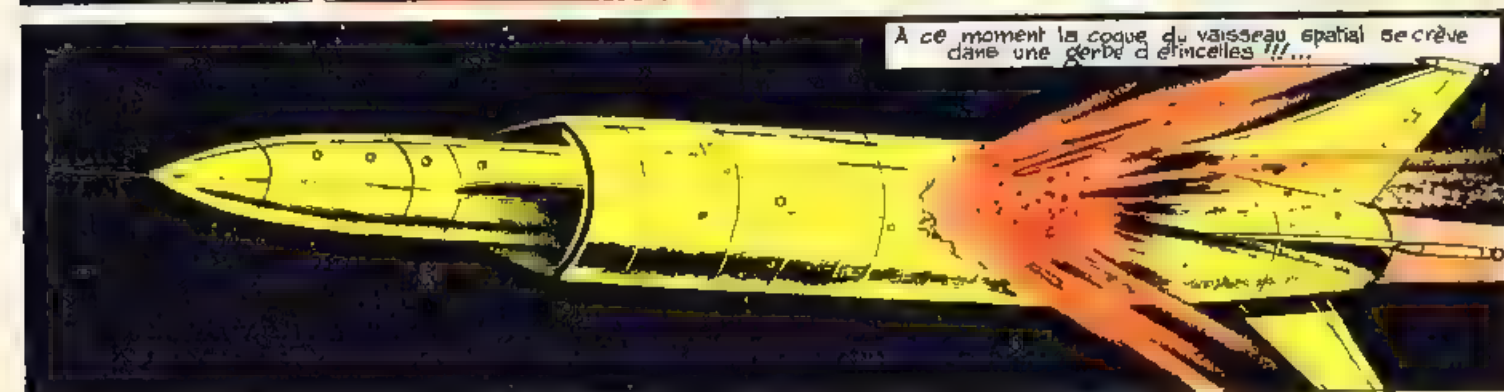
Sanders s'empresse de quitter la soule et se réfugie dans un compartiment blanc.

Dans une minute, le feu fera exploser les réservoirs de carburant... Et alors !...



Le misérable s'enferme aussitôt dans une capsule éjectable

Le dispositif d'expulsion !... vite !..



A ce moment la coque du vaisseau spatial se creève dans une gerbe d'étincelles ! ! !...



# E DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS  
D'ALBERT WEINBERG

terre, mais le jeune homme ne se doute pas que Sanders est caché  
qui l'emporte...







**A** NORKBY, petite localité proche de Stockholm, un jeune Suédois de quatorze ans, Goeran Andersson, a battu l'autre semaine un record du monde peu commun : juché sur un vélo sans guidon, immobile il a réussi à conserver son équilibre pendant six heures et quarante minutes. Mais, ce qui corsait l'entreprise, c'est que ce vélo reposait, à même ses jantes, sur un câble de 8 millimètres d'épaisseur, tendu entre deux arbres à huit mètres du sol ! Le précédent record appartenait depuis quelques années à l'Allemand Volter, avec six heures trente-sept minutes. Sur notre photographie, prise au cours de la tentative victorieuse d'Andersson, on voit que celui-ci tient entre ses mains une longue perche de bois : elle lui servait de balancier, semblable à celui dont se servent les funambules.

## SOLUTIONS DE LA PAGE 7

### ETES-VOUS CURIEUX ?

**10 oui :** Fi ! monsieur, que votre curiosité est déplacée ! Que diriez-vous si l'on mettait le nez dans vos affaires comme vous le faites à l'égard d'autrui ? Puisque vous aimez savoir le pourquoi et le comment en toutes choses, faites un bon usage de votre curiosité naturelle et ne perdez plus votre temps à ce qui n'offre pas d'intérêt réel et ne vous apprend, somme toute, que fort peu.

**7 à 9 oui :** Vous êtes trop curieux pour ne pas avoir de mécomptes. Soyez plus discret à l'avenir et attendez le bon vouloir de votre entourage pour satisfaire votre curiosité — si vous voulez garder sa confiance.

**4 à 6 oui :** Encore un effort mon ami. Tâchez d'orienter votre curiosité « dans le bon sens ».

**1 à 3 oui :** Votre cote révèle que vous faites rarement preuve d'in-discrétion. Si vous avez soif d'ap-

prendre, simplement pour enrichir vos connaissances, c'est parfait.

**Zéro :** Un ban pour ce zéro, à condition que vous ne soyez pas indifférent à tout, mais suffisamment curieux pour meubler votre esprit.

### DESSIN A RECONSTITUER

Un taureau.

### FANTAISIE MATHÉMATIQUE

En utilisant les chiffres romains 9 = IX, 500 = D et 500 + 9 = DIX.

### ENIGME

L'œuf.

### MOTS EN CARRE

E B R E	A G I K
B U I S	G E L E
R I O S	I L O T
E S E E	R E T S

### JEU DE L'IF

P - PE - PIE - PIRE - RIER  
- PIERRE - RAPIERE - RE-  
PAIRES - SEPARERAI - PARES-  
SERAI - REPASSERAI - TRE-  
PASSERAI

# TINTIN-

## QUELLE RICHESSE !



**NEW YORK** peut se vanter de posséder l'une des plus belles, sinon la plus belle bibliothèque du monde : 5 millions de volumes (ou, comme dirait un humoriste : 120 kilomètres de livres). Chaque jour, près de 70.000 personnes viennent les consulter (pas tous, heureusement !)

Rien que dans une salle, on a entassé 50.000 livres rarissimes, dont la « Bible » de Gutenberg (1456), le premier ouvrage à être imprimé en caractères mobiles, et l'exemplaire unique de la lettre de Christophe Colomb, où l'explorateur raconte comment il a découvert l'Amérique.

## GARE A LA CALVITIE !



Si tant d'hommes sont chauves, c'est, paraît-il, pour deux raisons : d'abord parce qu'ils ont pris l'habitude de maîtriser leurs émotions (ils ne pleurent pas assez) ; en second lieu, parce qu'ils travaillent trop du cerveau. On peut se demander, dès lors, si les femmes modernes ne souffriront pas bientôt du même mal, elles qui s'engagent de plus en plus dans les affaires et dans les carrières intellectuelles !

## NOUVELLES EN

● Chacun sait que l'anglais est mieux parlé en Grande-Bretagne qu'aux Etats-Unis. Cela n'a pas empêché une école d'art dramatique britannique d'engager comme professeur un aviateur américain. Ce dernier a pour mission d'apprendre aux futurs comédiens anglais à parler leur langue avec un accent américain « correct » !!

● On vient de réaliser au Mexique un timbre-poste fort original, baptisé « à trois dimensions ». Ce timbre don-

## LE SEXE FAIBLE A L'OUVRAGE

DANS le monde entier, les femmes s'efforcent à prouver aux hommes qu'elles sont aussi capables de travailler que le sexe fort. En Autriche, près de 40 % de la population féminine a un emploi rémunéré ; en France 34,8 % ; en Allemagne de l'Ouest 33,1 % ; en Angleterre 33,8 % ; en Suède et en Italie 26,4 %. Quant aux Etats-Unis, où pourtant les femmes ont donné l'exemple, voici quelques décades, ils n'atteignent que 28 % environ.

## ENFANT AUJOURD'HUI ! INGENIEUR DEMAIN ! LES JOUETS KOSMOS D'ENSEIGNEMENT

### KOSMOS

te procurent un équipement abondant pour tes expériences

**L'ELECTRO-GNOME.** - 120 recherches électriques passionnantes. F. 395

**LE PETIT CHIMISTE.** - 170 recherches chimiques sans aucun danger qui t'enseigneront des choses merveilleuses. F. 395

**RADIO-GNOME.** - 80 recherches radio-techniques et modèles pouvant être utilisés. F. 495

**Tube double-grille** pour les 30 dernières expériences. F. 150

**OPTICUS-PHOTOGRAPHE.** - 120 recherches captivantes avec des miroirs et des lentilles. Fr. 495

**TECHNICUS.** - 170 recherches physiques sur les bases de la technique. F. 495

**LE MICROSCOPISTE.** - 220 découvertes au moyen de la loupe et du microscope (grossissement 110 fois). F. 595



# MONDIAL

## TROIS MOTS...

ne l'impression d'être vu sous un verre grossissant.

● Le plus grand pétrolier du monde a été lancé récemment au Japon. Il s'agit de l'« Universe Leader » qui jauge 84.000 tonnes. Sa longueur atteint 234 mètres.

● La télévision romande a procédé dernièrement à une démonstration de télévision en relief. Ce procédé, unique au monde, a été mis au point par deux Suisses originaires de Nyon: M. Marc Chopard, photographe, et M. H.-R. Boehlen.

## CROISIERE A CREDIT



Le paquebot « Argentina » qui assure la liaison entre New York et l'Amérique du Sud, vient de lancer une nouvelle révolutionnaire. Ses passagers pourront désormais obtenir une carte de crédit leur permettant de dépenser à bord jusqu'à près de 100.000 francs belges. Qu'ils ne se fassent pas de souci pour l'addition! Ils la régleront dans la suite par versements échelonnés. Il paraît que cette mesure rencontre un succès étonnant. On s'en serait douté!



— Il aime beaucoup le « Tango » —  
« Bien » joué par cet orchestre.

## UN NOUVEAU COMBUSTIBLE



DANS le monde entier, les réserves de charbon s'épuisent rapidement. « Comment va-t-on se chauffer d'ici quelque temps? » se demandent les gens prévoyants. Le docteur américain William F. Libby, vient de faire une déclaration qui les rassurera. D'après lui, on pourra bientôt, pour se chauffer, utiliser le granit que l'on trouve partout en abondance. Soumis à un traitement atomique, le granit chauffera cinquante fois plus que le charbon.



Le plaisir d'être équipé comme le vrai Davy Crockett!

La veste en daim à franges du trappeur, son bonnet à queue en renard roux qui tombe sur l'épaule, son pistolet à amorces, sa corne « bird call » pour appeler les caribous... Comme il est excitant de jouer seul ou avec les amis à revivifier les aventures de Davy. Demande à tes parents de te faire ce magnifique cadeau peu coûteux qui te donnera d'innombrables heures de joie.

### BON-CADEAU

Expédie-moi immédiatement payable au facteur:

Veste trappeur Neodalm  
- 4 ans ..... 159  
de 4 à 12 ans: 10 F.  
par 2 ans.

Bonnet trappeur vrai  
renard ..... 95  
ou en castorette ..... 95  
Pistolet à amorces ..... 55

Cadeau à l'acheteur de deux pièces minimum: une corne d'appel.

M. Mlle .....  
Adresse: .....

A retourner à

L'ARTEX

490 F, rue de Genève, Brux.  
Tél. 15.68.71

## SOYEZ PRUDENTS!

RETENEZ DES A PRESENT CHEZ VOTRE LIBRAIRE LE PROCHAIN NUMERO DE TINTIN C'EST MERCREDI PROCHAIN, EN EFFET, QUE COMMENCERA

## NOTRE GRAND CONCOURS

(2.000 PRIX - 1/2 MILLION DE FR.)

PREMIERS PRIX: DEUX VOLKSWAGEN

(VOIR DETAILS DANS « TINTIN » N° 44 ET DANS « LINE » N° 86)



C'EST MERCREDI PROCHAIN AUSSI QUE DEBUTERA LA NOUVELLE ET SENSATIONNELLE HISTOIRE EN IMAGES DE HERGE

## COKE EN STOCK

AVEC TOUS VOS HEROS FAVORIS



VOUS SEREZ EMERVELLES!

## VIVE LE SOLEIL!

Le premier poste de radio fonctionnant à l'énergie solaire vient d'être lancé en Amérique. Il se pré-

sente sous l'aspect d'un minuscule récepteur dépourvu de lampes. A leur place, deux transistors de la dimension d'un petit pois chacun. L'énergie solaire est captée grâce à un dispositif divisé en trente-deux cellules constituées par des lamelles de silicium. Le seul inconvénient de cette petite merveille c'est qu'elle ne fonctionne que sous un ciel serein. Les jours de pluies, il faut recourir à la bonne vieille pile.



L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 1, rue du Lombard, Bruxelles, C.P. 1000-10. 11<sup>e</sup> année.  
Editeur: Marcel Lecomte. Rédacteur: Raymond Lecomte. Secrétaire: Isabelle Lecomte. Dessinateur: André O. Verne. Impression: Inter-Press, C. Van Gelleberghe, 290-292, avenue Van Volcklandt, Forest-Biossches.

Abonnement Congo belge: 10 F. — Canada: 15 cents.

### TINTIN DANS LE MONDE

Congo: Tintin CONGO - R. P. 100, Leopoldville, C. B.  
France: DARGAUD S. A. 100, Champs-Élysées, Paris 15.  
Suisse: INTERPRESS S. A. 4, rue de la Science, Fribourg.  
Hollande: G. H. RANT, Singel 103, Amsterdam.  
Canada: 5099, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.)

### ABONNEMENTS

	Belgique	Congo belge	Canada
1 an	95 F.	105 F.	8.200
6 mois	180 F.	205 F.	8.400
3 mois	250 F.	300 F.	8.700

Franchise contrôlée par



Régie publicitaire: PUBLISCOPE



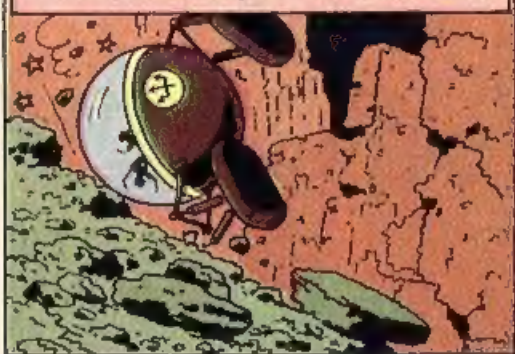


# L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

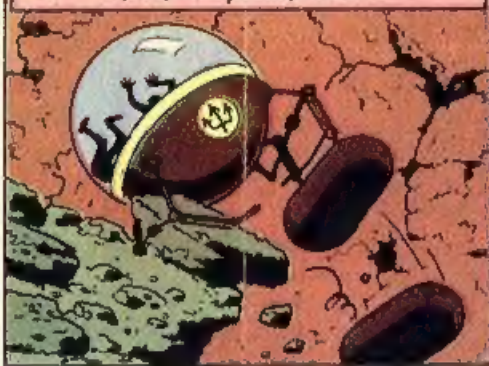
TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Le Basiléus a été averti par la chute du gong de l'imminence d'événements graves. Malheureusement, le sphéro qui emporte Blake, Mortimer et le car vers la capitale, tombe...

Accroché aux commandes, le prince parvient cependant à freiner la chute du sphéro déséquilibré qui, brusquement entre en contact avec un sol ondulé sur lequel il se met à rouler...



...Mais, par miracle, il reste accroché par l'une de ses béquilles d'atterrissage, à une aspérité rocheuse, juste au bord d'un profond précipice...



Les passagers qui ont été jetés rudement les uns sur les autres, s'extraient péniblement de l'appareil à demi détruit...



Bon sang! Nous l'avons échappé belle!...

Rien de cassé?...

Non, ça va!...

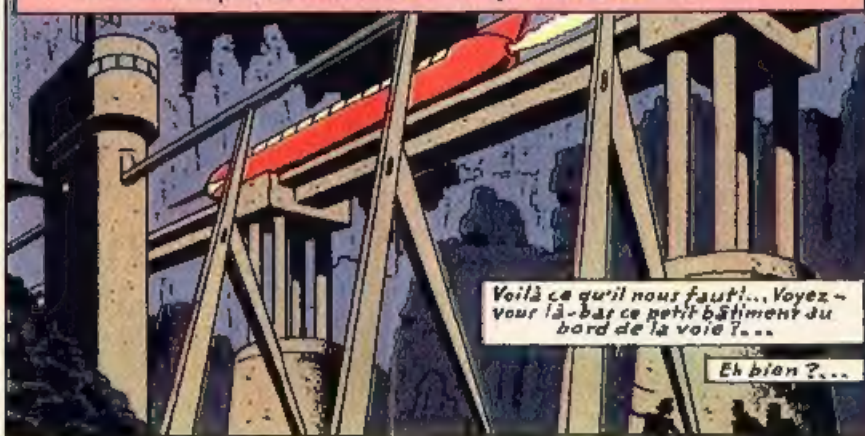
Tout cela est fort bien!... Mais nous ne nous rapprochons pas de Foréidopolis!...

C'est juste!... Écoutez, il nous reste une seule ressource. A quelque distance passe une autre ligne de monorail, peut-être pourrions-nous y trouver un moyen de locomotion...



En route!...

Après une marche courte mais pénible à travers une contrée sauvage et désolée, nos trois amis arrivent à la ligne, sur laquelle des convois de barbares en route vers la capitale, se succèdent à brefs intervalles...



Voilà ce qu'il nous faut!... Voyez-vous là-bas ce petit bâtiment du bord de la voie?...

Eh bien?...

C'est l'un des nombreux postes qui jalonnent le parcours et assurent la sécurité du trafic. Outre des verres et des pièces de rechange, on y garde également un "céleros", petit véhicule rapide destiné à l'inspection des voies!... Mais prenons garde qu'il ne soit occupé!...



Avec mille précautions, ils se glissent jusqu'à proximité du dépôt. Heureusement celui-ci est désert...

Attention! Ne nous faisons pas repérer par un convoi!...



Promptement, ils gagnent la porte dont le car s'empresse d'examiner le mécanisme d'ouverture.

S'ils n'ont pas changé la combinaison, nous sommes...



Mais sous la pression de sa main, la porte cède sans difficulté, tandis que la lumière jaillit...

Par Zeus! C'est inespéré, des vêtements! des armes!!

Il s'agit sûrement d'un dépôt clandestin...

Tant mieux!... J'ai hâte d'enlever cette défroque!...



Quelques instants plus tard, nos trois amis, complètement équipés et armés, sont prêts à passer à l'action...

Ah! Seme sens un autre homme!... Non, l'état de sorcier ne me convient décidément pas!...

Par ici! Vite!! Il serait malin de s'attarder plus longtemps!...

Nous vous suivons!!...



Le prince ayant poussé une porte, ils pénètrent dans un hangar où un engin aux formes trapues et portant deux puissants projecteurs attend sur son rail...

Embarquons!... Il faudra nous glisser entre deux convois, et le dernier vient de passer il y a une seconde... All right!...



L'instant d'après, ayant pris place sur le "céleros" et s'étant assurés qu'aucun convoi n'était en vue, nos héros s'élancent vers la voie principale au bout de laquelle ils trouveront... la bataille!

